NO WAY

SKATEBOARDING MAG

THE CLASH
ORIGINAL DISEASE

INTERVIEW JEFF LERASLE FANZINE

WALLRIDING

BIMESTRIEL N° 6 - MARS-AVRIL 1990 - FRANCE 18 F - BELGIQUE 131 FB

L 1133 - 6 - 18,00 F
3791133018006 00060

UNDERHILL MODEL

KICKNOSE

LENGTH — 31⅜"

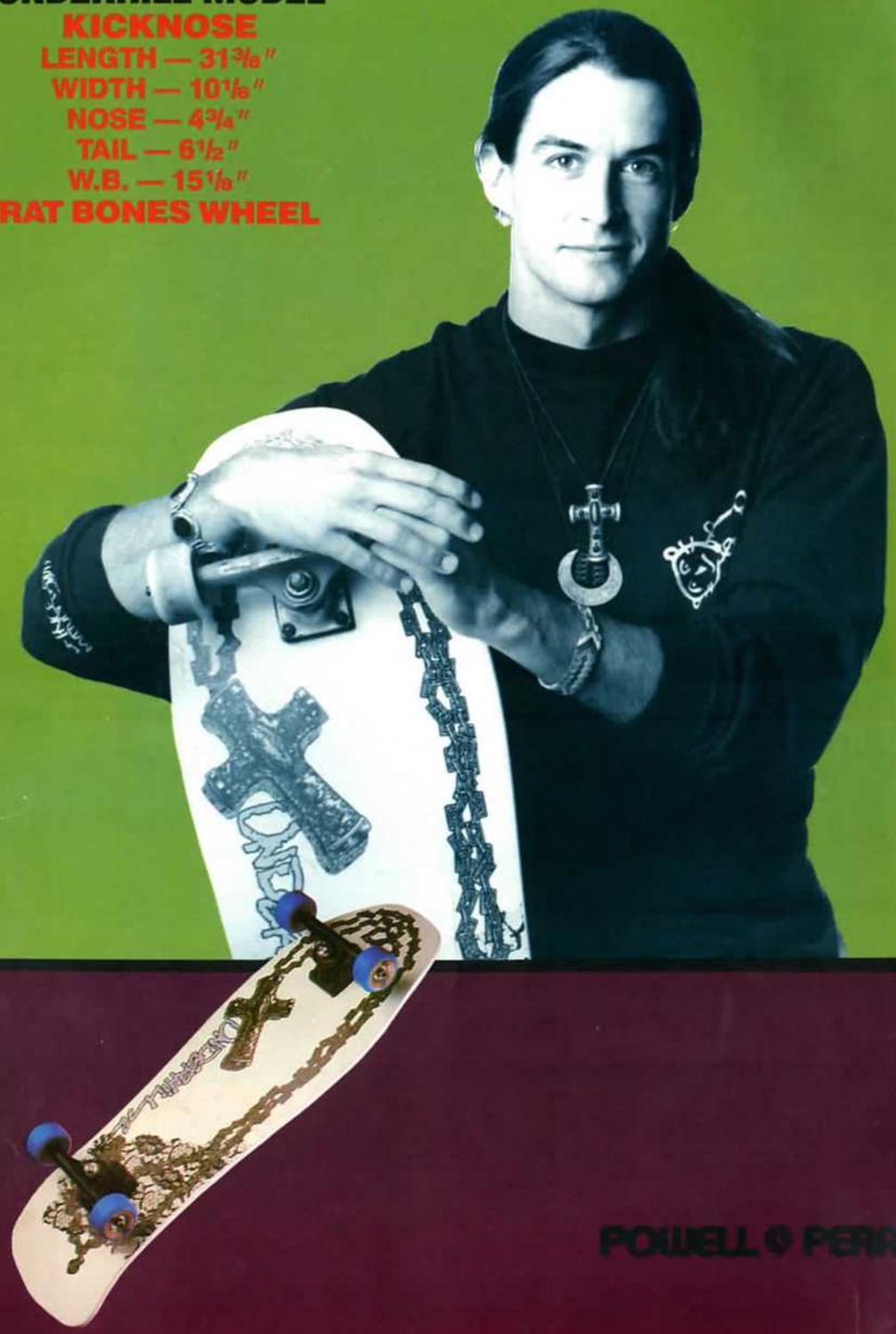
WIDTH — 10⅛"

NOSE — 4¾"

TAIL — 6½"

W.B. — 15⅛"

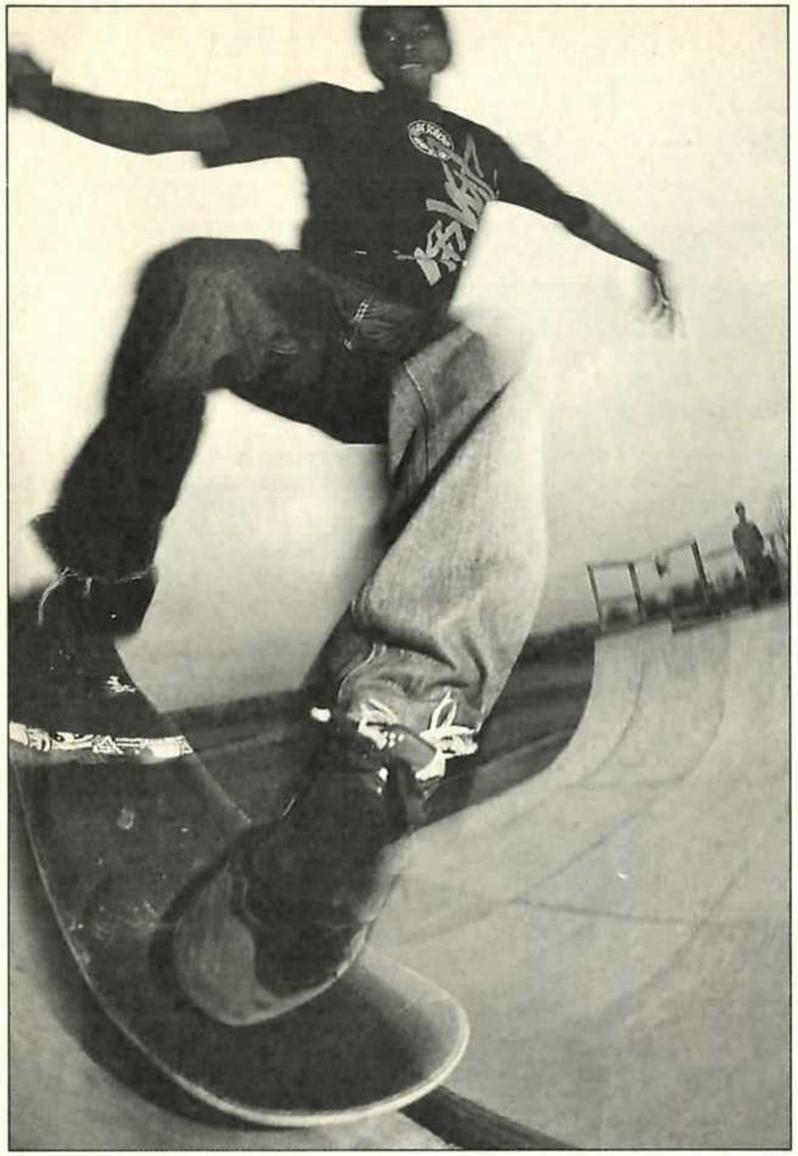
RAT BONES WHEEL



POWELL PERALTA

THE BEST ORIGINAL CALIFORNIAN PRODUCTS. DISTRIBUTION FRANCE HOFF S.A., LE FORUM, 64100 BAYONNE.

En vente dans les meilleurs skate shops. Powell Peralta® et Bones® sont des marques enregistrées par Powell Peralta®.



SOMMAIRE

4 News. 8 Mail. 10 Skate Business. 12 Deux clubs pour une Coupe d'Europe. 16 Appel d'offre 18 Plans de mini. 22 Jeff Lerasle, par Vincent Lerasle. 32 Skate 'zine. 38 La métaphysique du wall ride, par Camilo. 48 Recensement. 50 Humeur 53 Cross words. 54 Skate-rock. 58 Séquences. 60 Diaphragmes. 63 Page abonnement. 64 Stuff infos. 66 Agenda.

Bimestriel n° 6 mars-avril 1990. Noway est édité par les Editions de l'Aquarium, SARL au capital de 50 000 F. Siège social, service pub et rédaction : 41-43, rue Paul Bert, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : Pub 4604-8996 Rédaction 4604-5767 Abonnements 4604-9018 Fax 4604-9216.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Commission paritaire en cours. Dépôt légal à la parution. Distribution MLP. Photogravure JAT. Impression SNIL.

Directeur de la publication Claude Austin. Toute contribution est la bienvenue. Directrice de la rédaction Sophie Desloges Rédacteur en chef Jeff Lubrano. Directrice artistique Cécile Vincent. Maquette Studio Cigale Edith Thibault, Ludovic Terreil, Valérie Goldblech, Frédérick Joseph. Publicité Anna Guyot, assistée de Valérie Jacquinot. Abonnements et ventes Agnès Chamaly. Toujours dans le délire, et responsable des actions promotionnelles Lucile Renault.

Photo de couverture : anonyme sunset rock-slide, photo Jeff.
Photo du sommaire : JD en fakie ollie to nosy picker, photo Jeff.

NEWS

Δ Voici l'adresse exacte du club de skate d'Auxerre, dont on vous a parlé dans le précédent numéro : Stade Auxerrois, Section Skate, P. Bénard, rue de Preuilly, 89000 Auxerre. Téléphone : (16) 8651-3662).

Δ Depuis l'été dernier, il existe une rampe outdoor à Longueau, près d'Amiens, qui appartient au club des Concrete Warriors : elle mesure 6 m de large pour une hauteur de 3,50 m (35 cm de vert), avec un rayon de 3 m et un plat de 4,50 m. L'entrée au club avec la carte de la fédé coûte 150 F.

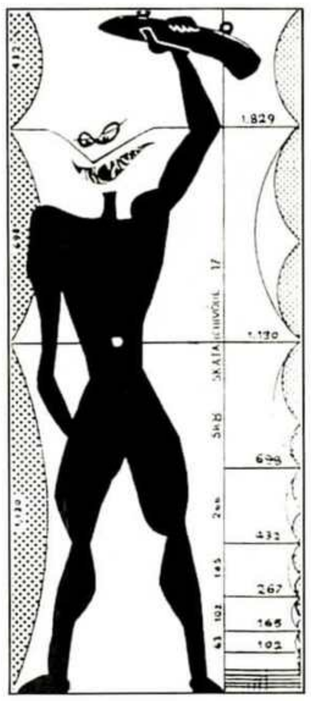
Δ Dans le Sud-Ouest, à Izon (c'est à 20 km de Bordeaux), il existe un skate-park constitué d'une pool et d'un réservoir rad comme une mini.

Δ Les P'tits Pois Sauteurs se sont fait payer par la mairie de Blagnac l'agrandissement de la zone en béton ainsi que la troisième couche de la grande rampe. Pour inaugurer leur nouvelle mini-rampe (celle avec le chin), ils ont organisé une grosse fête sur leur spot le 18 février dernier.

Δ Un nouveau club (de skate, bicross et roller) vient de voir le jour : le Freestyle Yonnais, de La Roche-sur-Yon (85). C'est le club qui sévit sur le skate-park bien connu, ainsi que sur la rampe de 3 m de Johnny's Enchanted House. On parle pour bientôt d'un local couvert. Pour toute info, contacter J. Jaulin au 5137-6610, ou G. Chauvière au 5137-6049.

Δ A Mirande, une petite ville du Gers, le club des Cows Brigade possède une mini-rampe ainsi qu'une aire de street (qui n'est autre que la halle de la ville !) avec trois banks, deux rail slides et plusieurs modules. Pour tout contact, écrire au Skate Club, Café Glacier, 32300 Mirande. Tél. 6266-5028.

Δ En Bretagne, à Santec-Roscoff exactement, on vient de terminer la construction d'une grande rampe de 12 m sur 6 pour un rayon de 3 m, avec une hauteur de 3 m (pour 30 cm de vert), et une mini-rampe de 2 m. Le club s'appelle la Pus Zone Brigade, et possède aussi une aire de street de 800 m^2. Le complexe est accessible contre 20 F par jour.



Δ A Bourg-en-Bresse, devant le skate-shop Sports Dépôt, on organise de temps en temps de grosses fêtes, avec des démos sur les modules du coin juste devant le magasin.

La photo ci-contre a été prise quelques instants avant qu'un routier ne sorte du bar "Chez Jacqueline" (que l'on aperçoit en arrière-plan), et qu'il ne se fasse pourfendre le crâne par la planche de ce skater, qui s'entraînait au ollie flip to pivot to reverse... Trêve de plaisanteries, si vous voulez contacter les skaters du coin, appelez-les au skate-shop, au 7421-3991.

Δ On vous a déjà parlé du skate-club Skatarchivore... Eh bien, sachez qu'ils persistent et signent en éditant une série de stickers "rarissimes", en noir et blanc ("pour ceux qui auraient un poste à air comprimé et en couleur"), et qu'ils sont disponibles contre cinq timbres à 2,30 F à l'adresse suivante : Charleric Simon, l'Intendance St-Pierre, St-Laurent de la Prée, 17450 Fouras. Tél. 4684-0032. Ils nous annoncent par ailleurs qu'ils caressent secrètement l'espoir d'avoir une mini-rampe pour le printemps prochain. Wait and see...

Δ Ne vous désolez pas si vous devez partir à Avoriaz pour les vacances de Pâques... Certes, tout ce joli gazon plein de pâquerettes, avec les gros cailloux qui ornent nos montagnes, c'est un peu déconcertant pour des vacances "à la neige", mais sachez qu'on skate même dans la ville du Festival. Grâce au magasin Street Thrash (Galerie des Hauts Forts, tél. 5074-1801), il est fortement question d'installer une mini-rampe dans la station, et l'on étudie déjà la mise en place de stages pour cet été. Recyclage oblige...

Δ Il y a eu une horrible erreur dans les mots croisés, qui n'étaient pas vraiment croisés mais on a nettement mieux fait dans celui-ci ; l'erreur portait sur le nom de Gelfand et non pas Gelfland. D'ailleurs pour implorer votre pardon, nous vous montrons son ancien et unique design. Et que devient Mr Gelfland ? McGill nous avait dit qu'il s'était reconverti dans la course automobile : pilote de Ferrari sur le circuit de Daytona, entre autres. En espérant le revoir un jour sur une board !

SIG
90
GRENOBLE
L'EUROPE DU SPORT
STAND 958/962
ALLÉE 9

NEWS

Δ Une regrettable erreur s'est glissée dans nos lignes du dernier numéro, et l'on me prie de rectifier : ce n'est pas Denis qui est l'auteur du graf Noway de la page 29 (avec la roue), mais David Gliksak.

Δ Toujours à propos de grafs, les "NMI", dont on peut apercevoir un dessin dans le sujet *Wall rides* de ce mois-ci, proposent de réaliser des fresques sur des murs, rampes ou palissades. Pour tout renseignement, contacter Kevin au 3916-2391.

Δ News corses : on s'éclate à fond du côté de Porticcio (Corse du Sud), où l'on est toujours aussi mal vu de la police locale... Après avoir créé l'Urban Surfers Club, les locaux ont organisé un contest dont le premier prix était... un skate en chocolat de 5 kg ! A cette occasion, ils ont sorti un 'zine gratos appelé "Shut up and skate !". Pour tout contact, appelez le CNP (c'est le shop local), au 9525-0106. P.S. : Ils cherchent à financer leur prochaine rampe, avis aux sponsors éventuels.

Δ Bruno Rouland n'est plus sponsorisé par Etnies, mais est désormais chez Vans. Avec la collaboration de Quai 34, il vient de finir d'installer une rampe dans son fief à Rouen, de 6,80 m de large, avec 30 cm de vert pour un rayon de 3 m.

Δ Si vous avez envie de tenter de nouvelles figures, vous pouvez essayer l'egg plant to fakie, le sweeper to revert, le tag plant (egg plant 360°) ou le dinosaur grind (fakie frontside grind sliding to backwards). Le monde du skate remercie, entre autres, Danny Way et Tony le Faucon pour le frontside gay twist to revert et le fakie foot plant to revert ; décidément, ils aiment bien compliquer les choses !!!

Δ Qui est sponsorisé par qui ? "Blackie" et Jérémie Daclin, champion de France street 89, sont chez Blockhead qui compte recruter par la suite d'autres skaters, toutes disciplines confondues. Le team Vans est, lui, composé de Raquique, Jérémie Daclin, Bruno Rouland et Jeff Lerasle.

Δ Il est question qu'un certain Sooren Aby du Danemark, amateur sponso par SC, passe bientôt pro chez cette marque, qui décidément aime bien les Européens, notamment Claus Grabke (c'est lui qui a lancé la marque Home Boy avec l'aide de Titus) et Bod Boyle qui peut dorénavant faire confiance à cette compagnie ; lorsqu'il s'agit de faire un shape avec des dimensions bien précises !

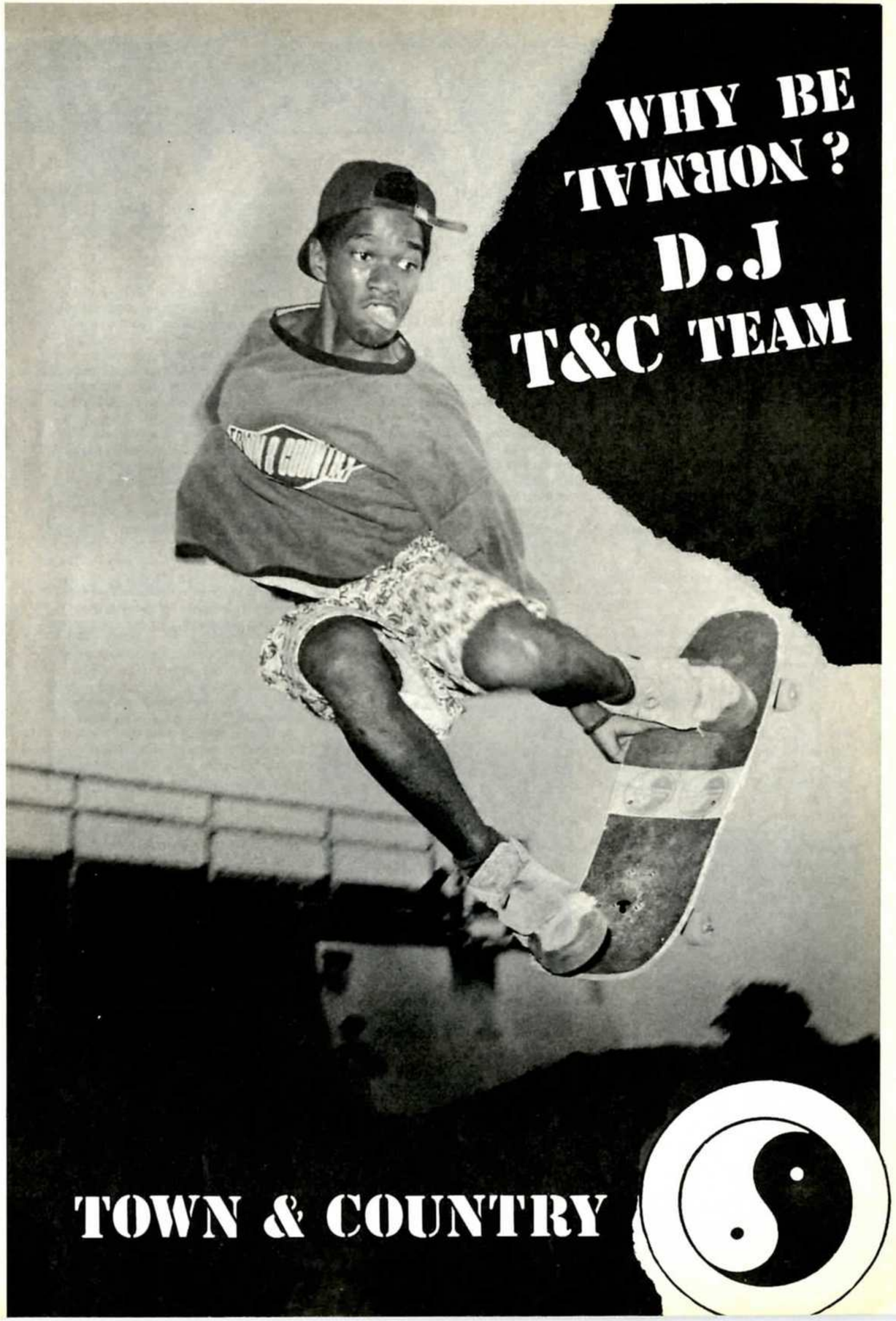
Δ Parlons infrastructures skate :
Tout d'abord, un coup de chapeau à Oliver, Franky, Manu, Xavier, ainsi qu'à la mairie de Villeparisis pour sa superbe initiative, la création d'un club, le VDJ skate, et l'acquisition d'un half-pipe très alléchant : 3 m de rayon, 4,50 m de flat, 8 m de large avec extension et tout et tout ! For information, écrivez au VDJ skate, BP 58, 77270 Villeparisis, ou téléphonez au 64.67.52.17.

On remonte plus haut (géographiquement parlant), vers Honfleur à côté de Deauville. Un club s'est créé en juin 89 et une rampe s'est montée : 3 m de rayon, 5 m de large, 4,30 m de plat. On peut y skater toute la journée moyennant la somme de 20 kopeks ou sinon prendre un abonnement annuel de 150 F.

Δ A Camprieu, dans le Gard, sont organisés des stages de skate (13 & 18 ans), vétérans s'abstenir ! Mini-rampe, freestyle, slalom, le tout encadré par les jeunes skaters country boys berrichons ! Tous les équipements, protecs et skate, peuvent être fournis aux stagiaires. Les dates : du 04 au 14/04 et du 12 au 22/04. S'adresser à Passe-Muraille : 48.65.05.23. (Demander Bruno).

Δ Le club de Valenciennes tient à rectifier des erreurs de classement concernant le contest des 25 et 26 novembre 89. Street sponso : 1. Dimitri Masse, 2. Stéphane Audebert, 3. Raquique. Street non sponso : 1. Alexandre Heliot, 2. Stéphane Longet, 3. Antoine Huet. Rectification faite.

Δ Happy news ! Le skateboard club de Bourges parrainé par "Nicolas Ciaoskatinkou" du Pays Basque, organise un contest le 1er avril : ramp, mini, street + beuverie nocturne ! Information ? SKTBD club de Bourges, 6, rue Charles Cochet, 18000 Bourges. Vous pouvez également téléphoner au 48.24.26.20. et demander Nico.



MAIL

Mail Box pour vos commentaires, vos remarques, vos humeurs, vos envies... Nous imprimerons les lettres les plus représentatives, pour peu qu'elles ne fassent pas 20 pages et qu'elles soient compréhensibles ! Envoyez-nous le tout, accompagné de vos nom et adresse à *Noway Skateboarding Magazine*, Mail Box, 41-43, rue Paul Bert, 92100 Boulogne.

CONTESTS
Cher Noway,
Je suis un skater et un lecteur acharné de *Noway*, et j'aimerais bien faire une compète, en street, mais j'ignore totalement s'il y a des figures imposées ou si c'est libre. Je m'en remets à vous.

Laurent, Morsang-sur-Orge.

Salut,
Je skate du côté de Limoges avec une bande de potes, et on aimerait savoir quelles sont les conditions pour s'inscrire aux contests dont vous parlez dans *Noway* ?

François Guy, Limoges.

NW : En fait, il y a trois types différents de contests : d'abord, les contests locaux ou nationaux qui n'ont pas à être reconnus par la fédé. Pas besoin d'avoir la licence pour y participer, et il n'y a généralement pas de figures imposées. Seul un droit d'entrée est exigé pour les participants. Ensuite, il y a les Coupes de France : là, c'est déjà plus officiel. La licence est obligatoire (il faut être membre d'un club affilié à la fédé, voir *Noway* n° 4), et il faut être capable de rentrer lors de son premier run trois figures sur les cinq suivantes : en rampe, un grind, un rock'n'roll, un aerial, un foot plant ou un hand plant ; en street, un ollie au-dessus d'un petit obstacle, un wall ride (dans le vert), un rock-slide, un wheeling 180° ou un one foot sur le banks. Enfin, les Championnats de France : il y a les mêmes figures imposées pour le premier run, mais en plus de ça, il faut avoir été choisi par son propre club pour pouvoir se présenter, chaque club présentant ses meilleurs éléments. Rappelons que, quel que soit le type de contest, les protections sont toujours obligatoires. Rappelons aussi que nous avons une fédé qui peut vous donner de plus amples renseignements, et dont l'adresse est 279, rue Pelleport, 33000 Bordeaux.

PLANS DE MINI-RAMPES
Nous sommes un groupe de skaters habitant Trélazé, dans la banlieue d'Angers (Maine-et-Loire, sous-préfecture Cholet), voilà pour la géographie. Après de nombreuses réunions pendant un an, la mairie s'est décidée à nous construire une mini-rampe. Enfin, elle prend en charge le coût du matériel nécessaire, et c'est à nous de la monter. Le plus dur est donc fait (convaincre la mairie), mais il nous manque maintenant les plans, ainsi qu'un devis précis pour la mairie. Vous serait-il possible de nous fournir ces plans et le devis, pour une rampe d'1,80 m de haut, 6 m de large et 11 m de long ?

Pascal Brébion, Trélazé.

NW : En ce qui concerne les plans de mini-rampes, les voici imprimés (page 18). Par contre, pour le devis, il faudrait que vous vous adressiez directement auprès des fabricants de rampes. La liste complète se trouve dans le *Noway* n° 3. Par contre, une chose qui serait intéressante puisque vous habitez pas très loin de Cholet, serait de contacter le Camouflage Street Club, qui pourrait vous refiler des tuyaux : Eric Chabiron, 42, rue du Paradis, 49300 Cholet.

SALES MENTALITES
Hello,
Je vous écris pour vous faire part des sentiments que j'ai vis-à-vis de pas mal de skaters, ici en France. J'habite Nogent, en banlieue parisienne, et je skate pas mal dans le coin, ainsi qu'un peu partout à Paris, au Troca, à la Vague et ailleurs. Ce qui m'emmerde, c'est que je m'aperçois que beaucoup des skaters que je rencontre ne sont pas cool. On a l'impression que beaucoup se prennent la tête, tout ça parce qu'ils rentrent une figure un peu plus chaude que les autres. Cet esprit de compétition, c'est nul. C'est pareil pour les Parisiens un peu connus qui crânent en session, style "on est les meilleurs"... A quoi ça sert, d'être le meilleur ? Pour moi, faire du street ou de la mini, c'est d'abord s'éclater, quel que soit son niveau. Y'en a, parce qu'ils sont en photo dans un mag, ou parce qu'ils sont vendeurs dans un magasin à la mode, on dirait qu'ils se sentent plus pisser... Et puis, toute cette image "rebel warrior", cheveux longs, puant la sueur, et qui veut qu'on déteste "la wear" alors qu'on porte un sweat Thrasher et le dernier short JimmyZ, c'est à gerber. Le skate, c'est autre chose que cette sale mentalité, qui est en fait la traduction du malaise qu'il peut y avoir dans la tête de ces mecs. Ce serait bien qu'ils s'en rendent compte, s'il n'est pas trop tard ! J'espère ne pas vous avoir trop gonflés...

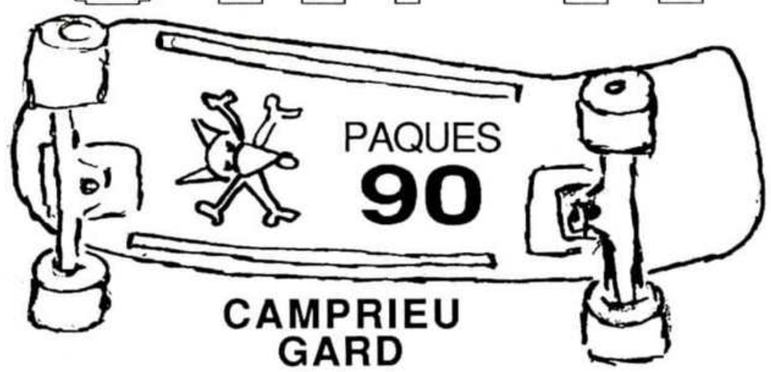
Christophe L., Nogent.

NW : C'est vrai qu'il y en a à qui on aurait envie de dire : "Stop performing, start skating."

CORRESPONDANCES
Salut,
Je m'appelle Petri Barten, et j'aimerais correspondre avec un skater français. J'habite Eindhoven, en Hollande, j'ai 16 ans, et naturellement, j'aime le skate, la musique hardcore, Prince, etc. Je ne skate pas moi-même, mais j'ai beaucoup d'amis skaters. Prière d'écrire à Petri Barten, Opveld 13, 5655 BV Eindhoven, Pays-Bas.

NW : *Noway* n'est pas un journal d'annonces en tout genre, surtout matrimoniales, mais là, nous faisons exception. En effet, la Hollande est un très joli pays, Petri a l'air très gentille, et, est-il besoin de le rappeler, il y a une superbe rampe à Eindhoven, ainsi qu'une mini et un half-pipe à Veldhoven, juste à côté.

SKATE CAMP



CAMPRIEU
GARD

ANIME PAR DES SKATERS BERRICHONS

ST TU AS ENTRE 14 ET 18 ANS

Dans le Parc National des Cévennes Mt Aigoual, hébergement grand confort résidence hôtelière, possibilité de nombreuses autres activités, ambiance club et super animations**.

Nous te proposons un véritable stage de skate, initiation ou perfectionnement street ou rampe.

Deux sessions : 4 au 14 avril et 12 au 22 avril.
Possibilité de voyage en car grand tourisme.

Si tu n'as pas de matos, nous te le prêtons.

Renseignements et dossiers d'inscription

PAR CORRESPONDANCE :

Prodige - Passe-Muraille : 55, rue Bourbonnoux
(Fermé le lundi) 18000 BOURGES
Tél : 48.65.05.23.

SUR PLACE, EN REGION PARISIENNE DU MARDI AU SAMEDI

SKATE-SHOP **PASSE-MURAILLE**
(nouvelle adresse)
59, avenue de la Marne
92600 ASNIERES
Tél : 40.86.34.59.
(Métro Asnières ou Gare)

THE SURF FACTORY
9, rue Geoffroy Marie
75009 PARIS
Tél : 42.46.01.70.
(Métro Cadet)

INFO 18 ANS ET +
LE PRINTEMPS DE BOURGES AURA LIEU DU 11 AU 16 AVRIL

ACCUEIL SYMPA EN CAMP DE TOILE
RENSEIGNEMENTS PRODIGE AU (16) 48.65.05.23.

ORGANISATION L.A. ASS 1901 DECLAREE
HEBERGEMENT VILLAGE VACANCES LE PONT DU MOULIN AGREE J.S.
ASSURANCE ASSISTANCE LA SAUVEGARDE GMF
DIFFUSION SARL PRODIGE RC B 351697875

** AUTRES ACTIVITES :
TENNIS - VTT - BICROSS
ARCHERIE...
SOIREES - SPECTACLES...

NOUS ACCEPTONS LES BONS ET CHEQUES VACANCES

SKATE BIZNESS$$$

Dans la foule des distributeurs de matos en France, Jean-Marc Vaissette est le seul pro skater, voire skater tout court. Reste à savoir s'il saura avoir les dents aussi longues que celles de ses concurrents...

ENTRE 2 RUNS

Comment l'idée de créer un business est venue à l'esprit de JMV7 ?
J'avais envie de faire quelque chose en dehors du skate en temps que pro, tout en restant dans le milieu. En janvier dernier, j'avais pour projet d'ouvrir un shop, mais je me suis rapidement rendu compte qu'il y en avait déjà beaucoup trop à Paris. J'ai donc abandonné cette idée. J'ai eu par la suite des propositions d'emploi, notamment par des distributeurs étrangers désirant s'implanter en France. C'est justement à cette période que Tracker m'a laissé entendre qu'ils souhaitaient changer de distributeur, et qu'ils auraient bien aimé que je m'en occupe. Après plusieurs négociations, le projet s'est donc concrétisé et depuis le 1er décembre, je suis devenu le distributeur exclusif de Tracker ainsi que de Lester Kasai Designs, Blockhead, Slam et Knee Gasket, qui sont en quelque sorte des sous-marques de Tracker.

Il me semble que tu bossais aussi pour Vans ?
Pas vraiment... Je suis toujours sponsorisé, mais je m'occupe aussi de la création d'un team français. Si tout se passe bien, on mettra sur pied une petite tournée (démos de free, street, mini-rampe) pour cet été, mais rien n'est sûr pour le moment.

Comment s'appelle ta boîte, et où est-elle ?
Ça s'appelle V7 Distribution. J'ai un entrepôt et un bureau à Villeneuve-le-Roi, dans la région parisienne près d'Orly. Ça marche plutôt bien : Tracker est une des toutes premières marques de skate qui a été à l'origine de nombreuses innovations, comme les trucks en magnésium, les copers, les lappers et les embases nylon, ainsi que les king pin changeables sur embases métal. C'est une marque sûre qui a fait ses preuves. De plus, dès qu'une nouveauté sort aux USA, elle m'est aussitôt envoyée : toute la gamme Tracker est donc aujourd'hui disponible.

Et les relations avec les skate-shops ?
Jusqu'à présent, tout se passe bien, mais malheureusement, je ne peux pas aller partout. Je m'occupe personnellement de la région parisienne, et j'ai un agent commercial pour la côte ouest. Pour le reste de la France, tout se passe pour le moment par téléphone.

Envisages-tu des actions promotionnelles diverses ?
Je désire créer un team Tracker et Blockhead, probablement pas très grand, mais avec des skateurs (pas forcément connus) vraiment très bons !

Tu vas donner une image particulière à tes produits ?
Je veux avant tout que les gens sachent qu'il s'agit de produits de super qualité : la réputation des trucks Tracker n'est plus à faire ; quant aux plateaux Blockhead, on dit qu'aux USA, ils sont les plus solides du marché. Et de toute façon, je n'ai aucune envie de distribuer des produits auxquels je ne crois pas !

Et le skatewear ?
Je suis toujours sponsorisé par Skate Rags, mais ils ne m'ont pas proposé, pour le moment, la distribution française. Par contre, je propose toute la gamme de T-shirts et de sweat-shirts Tracker et Blockhead.

Où en est Tracker en Europe ?
Ça marche à fond en Suède, sans doute parce que Per Holknecht s'occupe de la distribution, et qu'il s'agit d'un ancien pro de chez Tracker. Il ne faut point oublier que Tracker a été une des premières marques à sponsoriser des skaters en Europe : Claus Grabke, Sean Goeff, Shane Rouse, Danny Webster, Nicky Guerrero, Hans Lindgren, Puttis et bien d'autres...

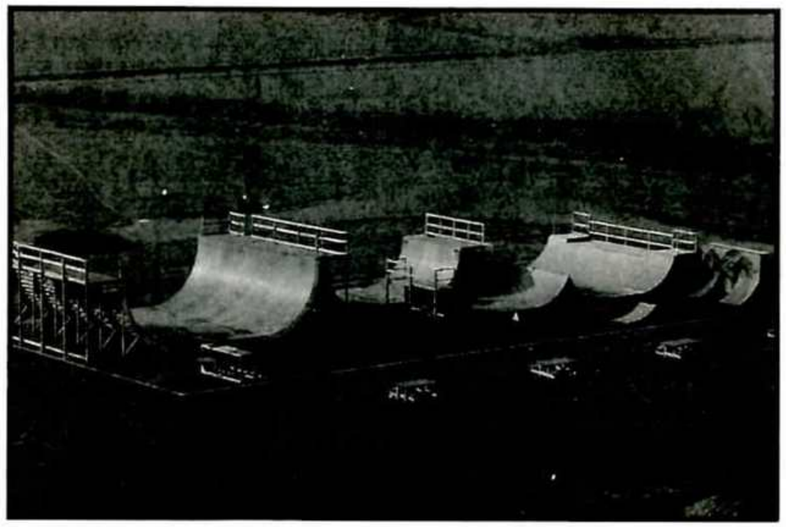
Closing comments ?
Premièrement, je tiens à remercier les revendeurs qui m'ont fait confiance, et j'invite les autres à me contacter, ils seront bien reçus !

Tu trouves toujours le temps pour skater ?
J'essaie ! Je skate généralement un peu entre midi et 2 heures et, de toute façon, je ne compte pas arrêter pour le moment !

Good luck, mister V7, et long life to Tracker !

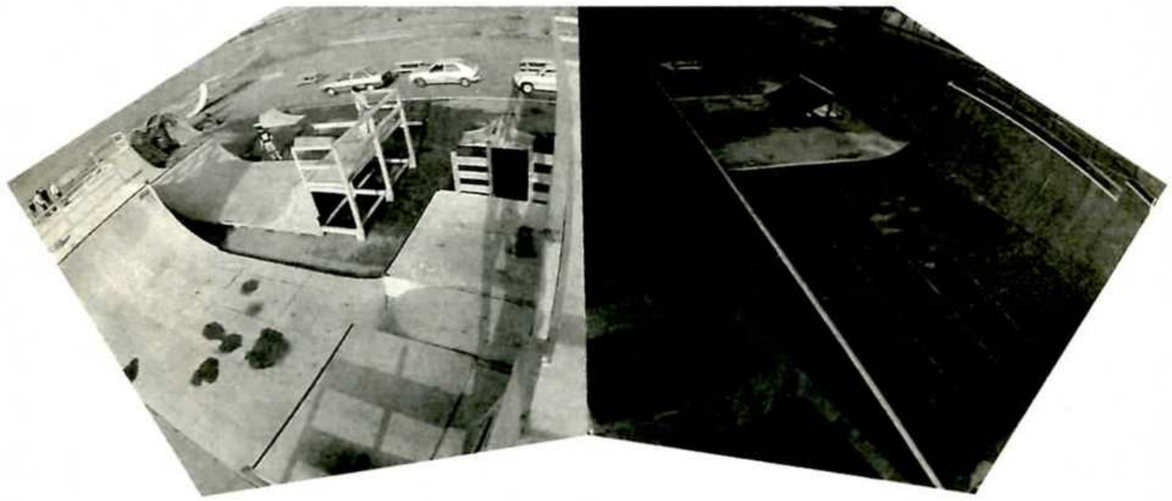
Propos recueillis par Vincent Lerasle

COUPE D'EUROPE



TOULOUSE

DEUX CLUBS POUR UN CONTEST

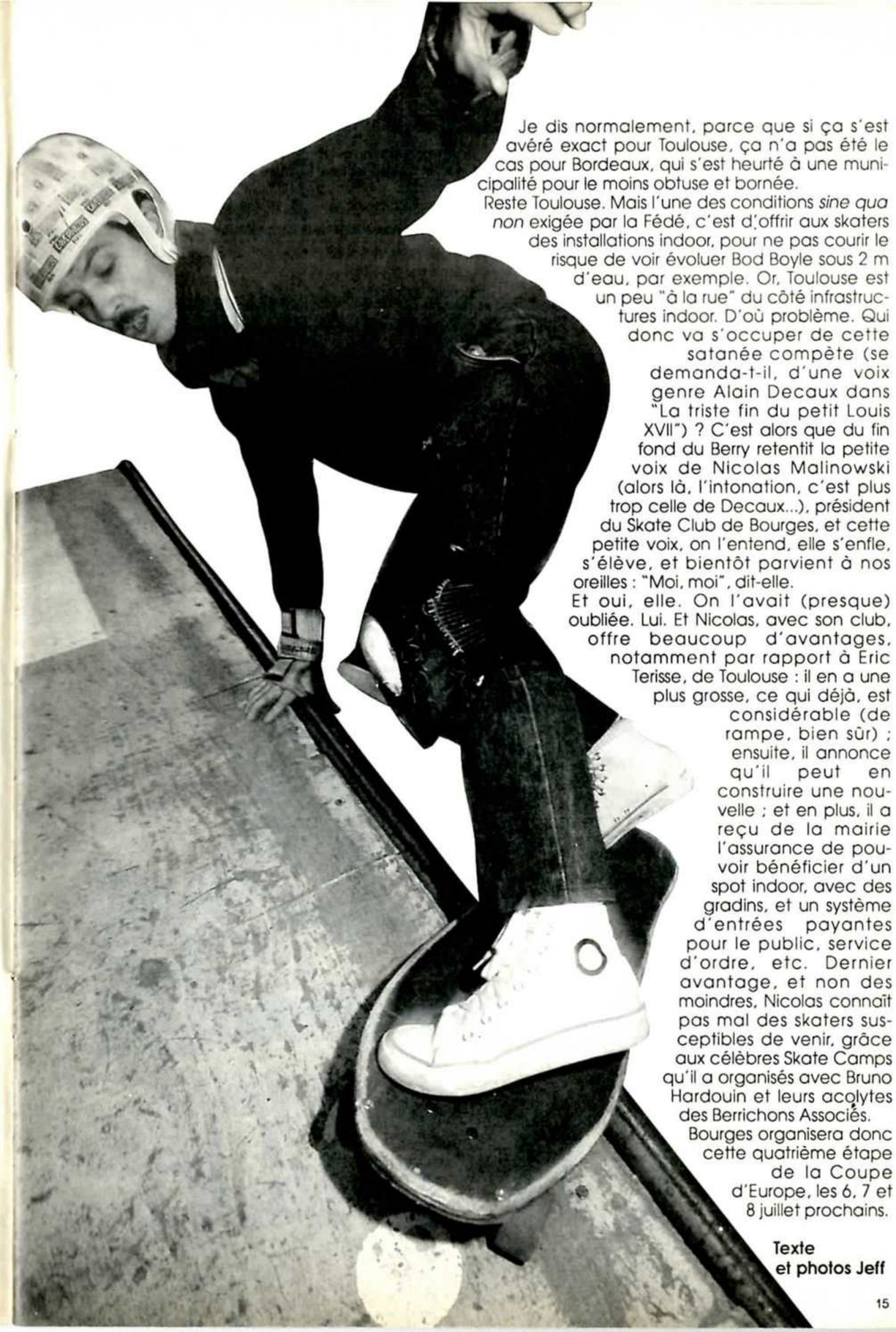


Juste après les Championnats d'Europe de Madrid l'été dernier, lors d'une conférence de l'AES où Jean-Marc Vaissette représentait la France, il a été décidé que nous aurions en charge l'une des étapes (la quatrième) de la Coupe d'Europe 90. Restait alors à savoir à quel club confier la précieuse mission d'organiser la chose. N'oublions pas qu'après les événements trocadériens d'octobre 88, nous (les Français) étions un peu grillés auprès de nos petits camarades européens... C'était donc à la Fédé de décider quel club choisir, et de lui coller un solide cahier des charges. Au départ, mis à part les candidatures pour le moins farfelues de clubs inconnus n'ayant pas même organisé une compète de quartier, seules celles de Toulouse et de Bordeaux étaient recevables. Normal, après les prestations nickel que ces clubs nous ont offertes, soit sous forme d'Open, soit sous forme de Coupe de France. Commence alors la lutte avec la mairie, que l'on doit convaincre du bien-fondé d'une telle manifestation, et chez qui on doit normalement trouver aide et assistance.

COUPE D'EUROPE

BOURGES

DEUX CLUBS POUR UN CONTEST



Je dis normalement, parce que si ça s'est avéré exact pour Toulouse, ça n'a pas été le cas pour Bordeaux, qui s'est heurté à une municipalité pour le moins obtuse et bornée.

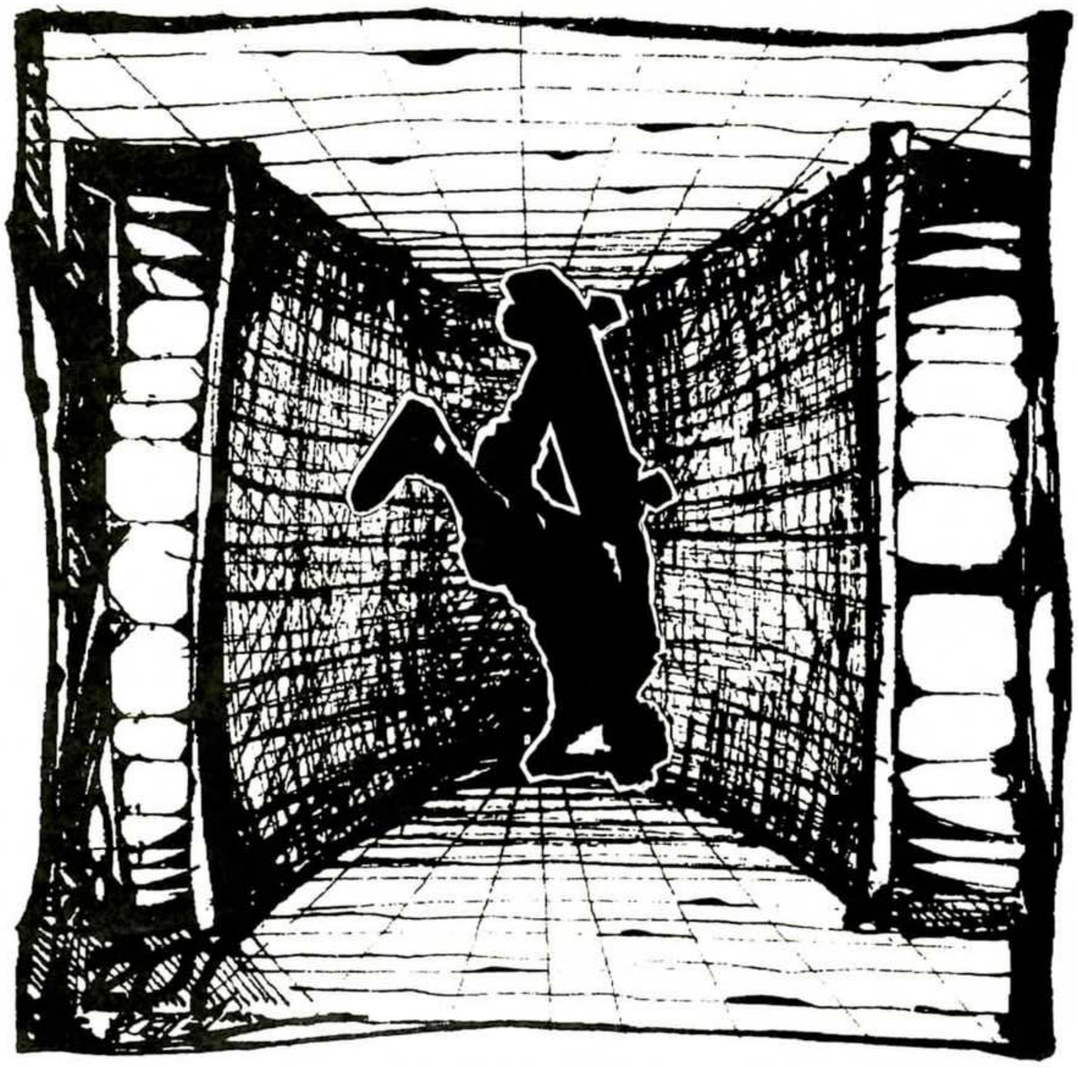
Reste Toulouse. Mais l'une des conditions *sine qua non* exigée par la Fédé, c'est d'offrir aux skaters des installations indoor, pour ne pas courir le risque de voir évoluer Bod Boyle sous 2 m d'eau, par exemple. Or, Toulouse est un peu "à la rue" du côté infrastructures indoor. D'où problème. Qui donc va s'occuper de cette satanée compète (se demanda-t-il, d'une voix genre Alain Decaux dans "La triste fin du petit Louis XVII") ? C'est alors que du fin fond du Berry retentit la petite voix de Nicolas Malinowski (alors là, l'intonation, c'est plus trop celle de Decaux...), président du Skate Club de Bourges, et cette petite voix, on l'entend, elle s'enfle, s'élève, et bientôt parvient à nos oreilles : "Moi, moi", dit-elle.

Et oui, elle. On l'avait (presque) oubliée. Lui. Et Nicolas, avec son club, offre beaucoup d'avantages, notamment par rapport à Eric Terisse, de Toulouse : il en a une plus grosse, ce qui déjà, est considérable (de rampe, bien sûr) ; ensuite, il annonce qu'il peut en construire une nouvelle ; et en plus, il a reçu de la mairie l'assurance de pouvoir bénéficier d'un spot indoor, avec des gradins, et un système d'entrées payantes pour le public, service d'ordre, etc. Dernier avantage, et non des moindres, Nicolas connaît pas mal des skaters susceptibles de venir, grâce aux célèbres Skate Camps qu'il a organisés avec Bruno Hardouin et leurs acolytes des Berrichons Associés.

Bourges organisera donc cette quatrième étape de la Coupe d'Europe, les 6, 7 et 8 juillet prochains.

Texte et photos Jeff

APPEL D'OFFRE



Vous n'êtes plus sans savoir maintenant que la France est l'heureuse organisatrice de la quatrième étape de la Coupe d'Europe 90 (rampe et freestyle). Même que vous savez que ça se passera à Bourges les 7 et 8 juillet prochains... A cette occasion, la Fédé souhaiterait créer un T-shirt, commémorant cet événement dont l'envergure n'a d'égal que le caractère exceptionnel. Bref, on recherche un designer qui pourrait dessiner ce T-shirt qui représentera le skate français lors de la Coupe d'Europe. Lourde tâche, donc. Ce qui serait intéressant, c'est que le plus grand nombre d'entre vous réponde à cet appel d'offre, en envoyant directement vos dessins à la Fédé, au 279, rue Pelleport, 33000 Bordeaux. Le dessin sélectionné sera publié dans le prochain numéro de *Noway*, et son auteur se verra offrir par la Fédé un aller-retour pour Münster cet été, plus du matos (plateau, protections, chaussures, T-shirts...) et un abonnement à *Noway*. Le dessin devra porter obligatoirement les mentions "Fédération Française de Skate," "Coupe d'Europe" et "7-8 juillet 1990". Format maximum : hauteur 30 cm, largeur 25 cm. Sachez enfin que tous les droits d'exploitation du dessin primé seront cédés à la Fédé. ■

Fiche 1

CONSTRUIRE UNE MINI-RAMPE

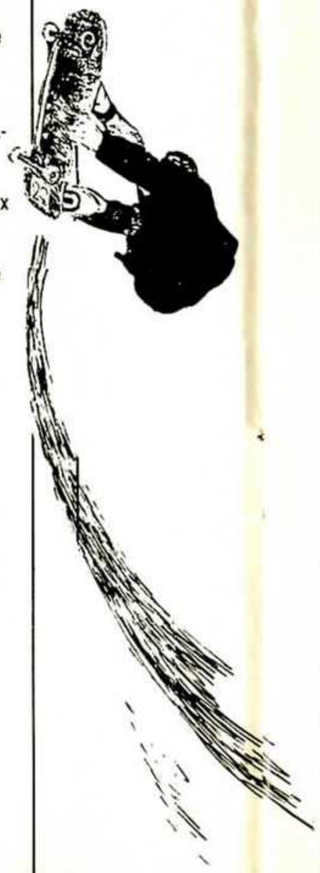
LE MATERIEL

Nous allons voir aujourd'hui comment confectionner une délicieuse rampe à la vanille. Voyons tout d'abord de quels ustensiles vous aurez besoin pour réaliser ce dessert : une perceuse visseuse-dévisseuse d'au moins 500 W et quatre ou cinq embouts VBA ou TORX (nous verrons plus loin de quoi il s'agit), deux forets à bois (5 mm et 15 mm), une scie circulaire de 1 000 W minimum, un poste à souder (pour le coping), un triple mètre à ruban, un gros marqueur, un crayon de papier, une grande règle métallique, un cahier et son protège-cahier.
Vous n'aurez en principe aucune difficulté à trouver ces ustensiles qui constituent, en fait, la panoplie de tout cordon bleu averti. Passons donc sans plus tarder aux ingrédients de base du plat.
ATTENTION, toutes les quantités citées ci-dessous sont celles nécessaires à la confection d'une part de mini-rampe à la vanille de 153 cm de large ; ceci dit, chacun sait bien qu'une seule part est insuffisante et que, suivant votre appétit, ce sont deux, trois ou même quatre parts qu'il vous faudra en fin de compte.
Pour une part, procurez-vous donc trois plaques d'aggloméré (panneaux en bois de particule) de 22 mm d'épaisseur en qualité CTBS de 306 x 185 cm, six plaques de contreplaqué de 10 mm d'épaisseur en qualité CTBX de 310 x 153 cm. Pour les chevrons en sapin, reportez-vous au tableau qui suit.
Il vous faut aussi 3,10 m de tube acier d'un diamètre extérieur de 76 mm (ça se vend par tubes de 6,20 m environ), et du plat d'acier épaisseur 5 mm (5 cm x 32 cm).
J'ai parlé plus haut des vis TORX. Consultez rapidement le dessin, puis déchirez-le et mangez-le. Vous avez vu l'arme absolue française pour la construction de rampe ; utilisez-la ou non, mais si vous le faites, vous ne regretterez pas votre argent (+ 50 % par rapport aux vis VBA). Pour une part : 350 vis de 50 mm de long (placage), 250 vis de 80 mm de long (le reste).

Section en cm / Longueur en cm	4x6	6x8	8x11
144		14	
148,5		20	8
153		7	
270			4
300			3
320	4		

VBA

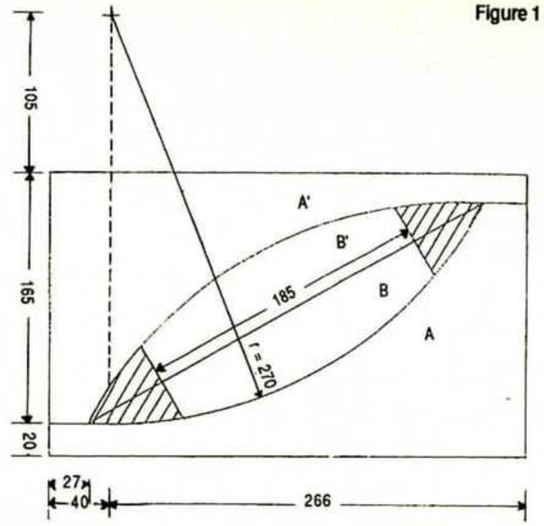
TORX (ou Renault)

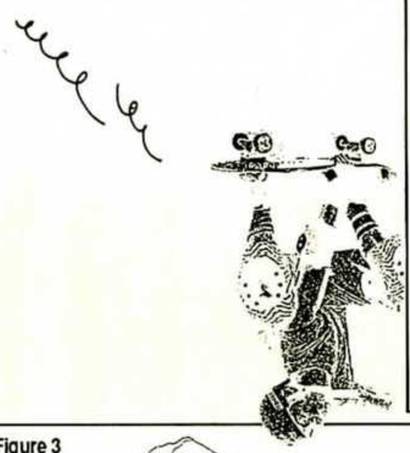


LA CONSTRUCTION

Il est temps maintenant de commencer la préparation de notre mini-rampe. Rappelons que toutes les étapes de la réalisation sont données pour une part de 153 cm.
Prenons donc deux plaques d'aggloméré de 22 et traçons dessus les lignes comme sur la figure 1 ; on obtient après découpe à la scie quatre pièces de forme A qui formeront les arrondis, et quatre pièces B qui constitueront les bords des plates-formes. Avec les chutes hachurées, vous pouvez réaliser une table de nuit ravissante pour la Fête des Mères.

Figure 1





Il faut maintenant repérer les emplacements des chevrons sur une des pièces A comme on le voit sur la figure 2.
On a en partant du plat un 8 x 6, puis deux 8 x 11, suivi de neuf 8 x 6, avec enfin deux autres 8 x 11 dont l'un est à encocher pour recevoir le coping.

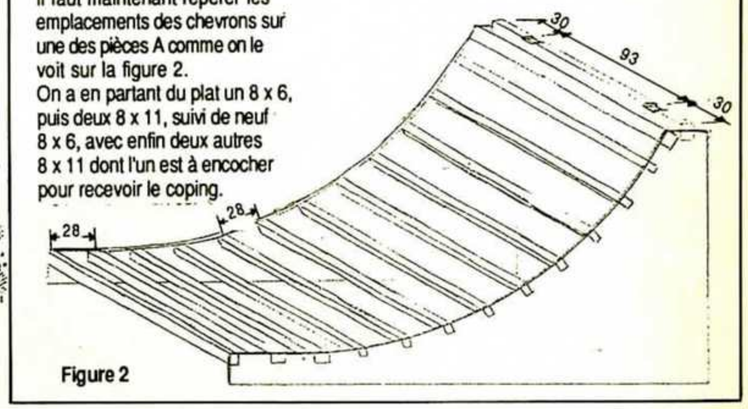
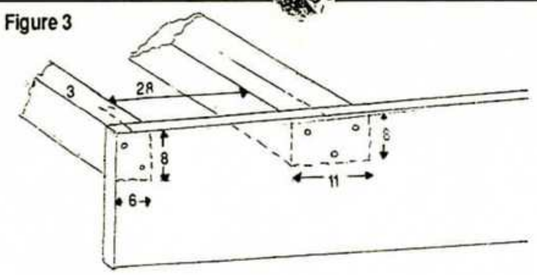


Figure 2

Figure 3



En premier lieu, on repérera les axes des chevrons. Celui qui touche le plat a bien sûr son axe à 3 cm du bord (voir figure 3). Tracez-le sur la tranche de la pièce A ; l'axe suivant se trouve à 28 cm et ainsi de suite jusqu'en haut de l'arrondi, le dernier axe concernant un chevron de 8 x 6 doit se trouver à environ 26 cm du coin sous le coping. Tracez les deux derniers 8 x 11 conformément à la figure 4.

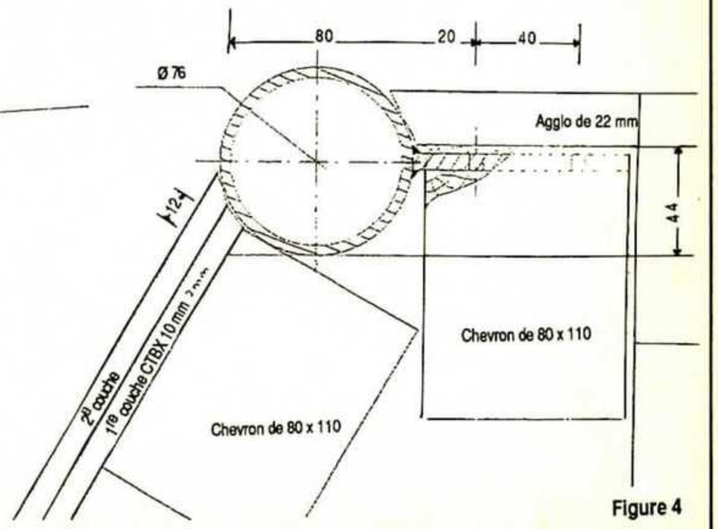


Figure 4

Finissez le traçage et percez avec un foret de ø 5 mm. Le sandwich est constitué par quatre pièces A juxtaposées avec soin et fixées solidement ensemble.
Mettez maintenant en place les chevrons des arrondis (148,5 cm). Vous devez obtenir deux modules ressemblant d'assez près à la figure 2. Vous pouvez dès lors les porter sur leur emplacement définitif, à savoir un terrain nivelé, ou mieux, bétonné ou goudronné. A moins que vous n'ayez la chance d'être en intérieur, prenez toujours soin de ménager une pente dans le sens de la largeur du plat, afin de faciliter l'écoulement de l'eau de pluie et du pipi de chien (2 cm par m paraissent raisonnable).
Placez maintenant les trois chevrons de 8 x 11 et 3 m de long sous et entre les deux modules (voir figure 5) ; l'entraxe des sept 8 x 6 de 153 cm que vous fixerez en travers est de 28 cm.
Vous vous demandez peut-être comment fixer des chevrons de 8 cm de long ? Vous avez deux solutions :
- acheter des vis plus longues,
- ou prépercer les chevrons de 153 cm avec un foret de ø 15 mm sur une profondeur de 4 cm.

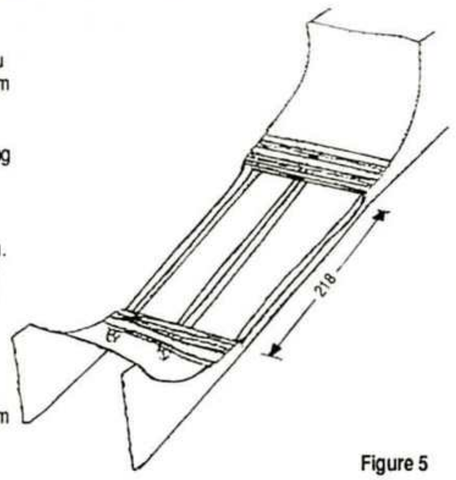


Figure 5

Le "squelette" de votre œuvre est prêt à recevoir son nappage sous la forme de contreplaqué que nous allons préparer sans tarder. Toutes les plaques de CTBX 10 mm doivent être parsemées de petites croix, de manière à ressembler rigoureusement à la figure 6. Ainsi, lors du placage, vous visserez à coup sûr dans un chevron.

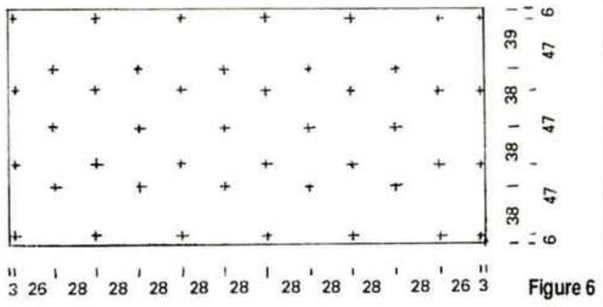
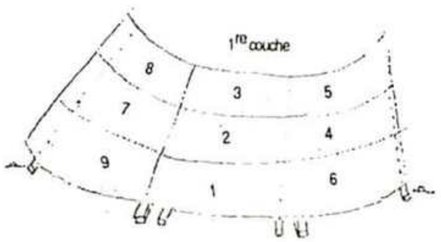


Figure 6



gros chevrons (8 x 11)

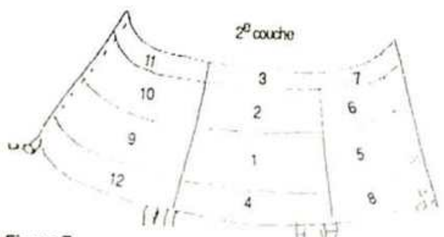


Figure 7

L'exemple de la figure 7 correspond à trois parts de mini-rampe ; suivez scrupuleusement l'ordre indiqué, et vissez dans les arrondis de bas en haut ; découpez alors le contreplaqué qui dépasse en haut à la manière de la figure 4. Ceux qui, entre l'application des deux couches, auront résisté à la tentation de goûter un peu à leur mini-rampe, reçoivent 20 points.

Encore un petit effort car je sens que votre appétit est maintenant insatiable comme jamais. Découpez sur 2 cm en biseau un grand côté de chaque plaque d'agglo qu'il vous reste à l'angle vu figure 4 ; en partant du côté non biseauté, tracez une ligne à 3 cm, puis une tous les 28 cm, et enfin une à 5 cm du côté biseauté. Percez ø 5 mm à un intervalle dont je vous laisse juge (suivant le nombre de vis qu'il vous reste !). Pour finir, placez les demi-chevrons de 6 x 4 de 3,20 m, certains en garde-fous, et d'autres en croisillons sur l'arrière de la mini-rampe.

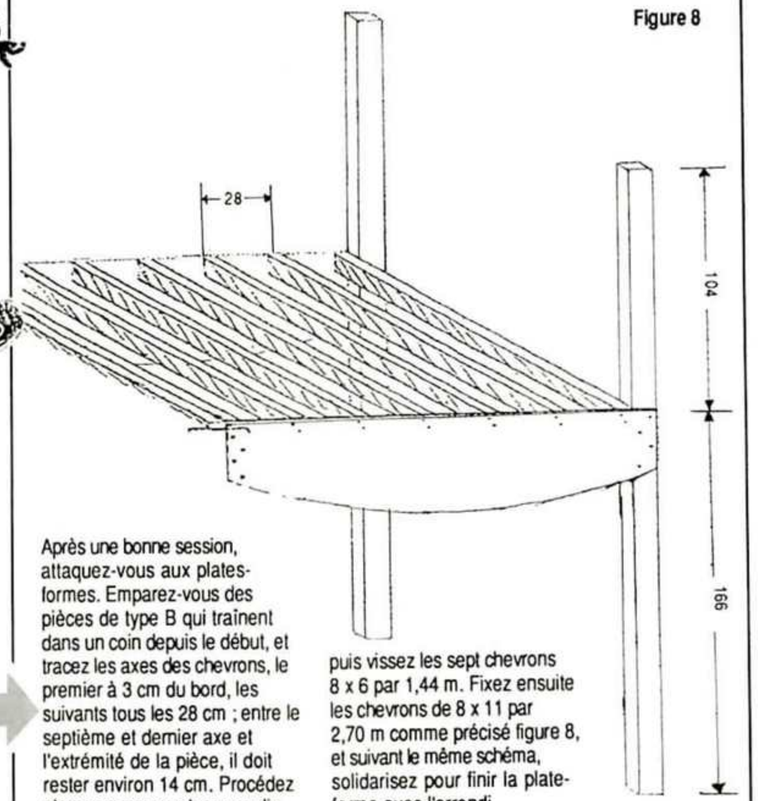
Il est conseillé de peindre la rampe (n'attendez pas décembre pour le faire, la peinture ne tient pas sur le bois humide).
Si vous avez bien suivi sans regarder par la fenêtre et si je me suis bien fait comprendre, vous pouvez dorénavant consommer sans aucune modération une mini-rampe parfum vanille de rayon 2,68 m, angle au coping : 63°, hauteur de la plate-forme par rapport au plat : 150 cm, et largeur : 1,53 m ou 3,06 m ou 4,59 m ou 6,12 m ou 7,65 m ou 9,18 m ou... (mais arrêtez-le !).

Onurb

WARNING
Si, pour une raison indépendante des variations saisonnières, le résultat que vous contemplez horrifié ressemble à la rampe Powell d'*Animal Chin*, ou bien à un dessin paru dans un autre journal, prévenez-moi sans tarder, ça m'intéresse !

LES PLATES-FORMES

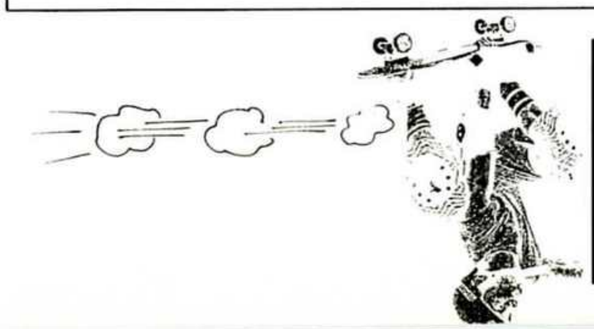
Figure 8



Après une bonne session, attaquez-vous aux plates-formes. Emparez-vous des pièces de type B qui traînent dans un coin depuis le début, et tracez les axes des chevrons, le premier à 3 cm du bord, les suivants tous les 28 cm ; entre le septième et dernier axe et l'extrémité de la pièce, il doit rester environ 14 cm. Procédez alors comme pour les arrondis plus tôt : percez les pièces B, puis vissez les sept chevrons 8 x 6 par 1,44 m. Fixez ensuite les chevrons de 8 x 11 par 2,70 m comme précisé figure 8, et suivant le même schéma, solidarisez pour finir la plate-forme avec l'arrondi correspondant.

LE COPING

Il est temps à présent de préparer le coping. Il existe plusieurs possibilités pour le fixer : par les extrémités, ou par des vis le traversant ; la solution que je vous conseille est un peu plus compliquée à mettre en œuvre, mais elle est plus solide et vous permet un réglage fin du coping, ce qui est primordial. Pour chaque part, procurez-vous quatre pattes en acier de 18 x 5 cm en 5 mm que vous percerez comme indiqué figure 4, pour enfin les souder aux distances inscrites figure 2. Fixez le coping après l'avoir peint en bleu cerise.



Les possibilités pour nos prochaines fiches-cuisine sont :
- la maxi-rampe au caramel mou,
- le spine au chocolat,
- le mini-bowl à la fraise.

Ecrivez au journal en précisant sur l'enveloppe "Fiche-cuisine n° 2" pour exprimer votre choix parmi ces options ou pour en proposer d'autres. Salut les gourmands !
Onurb

JEFF LERASLE

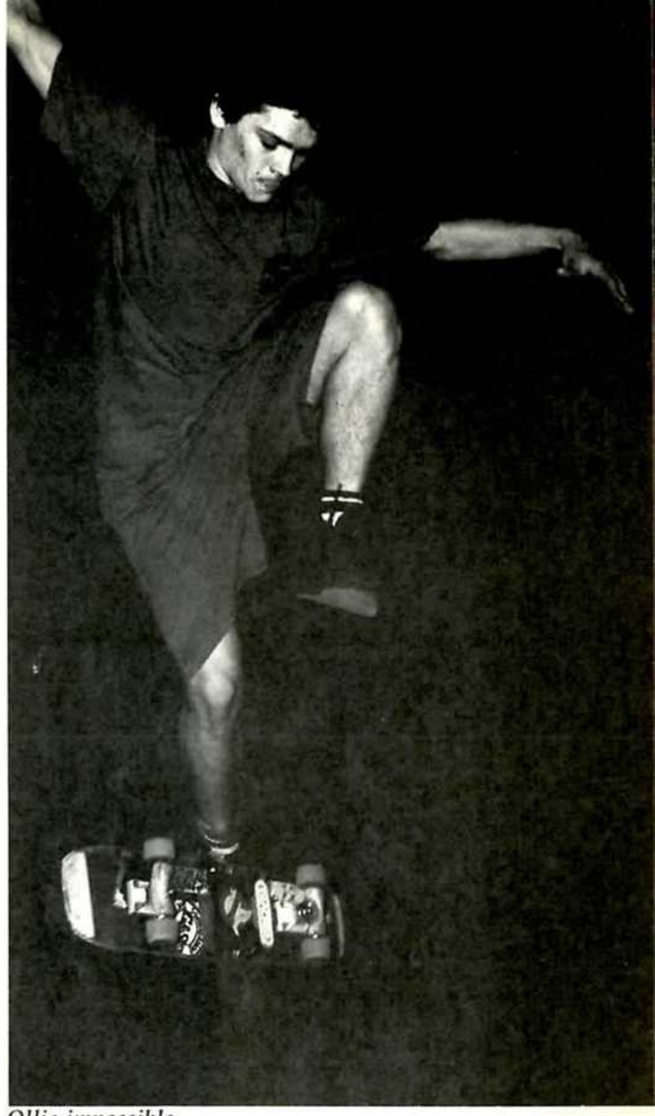
Jeff Lerasle est certainement l'un des skaters français les plus sympas... et les plus discrets ! A 17 ans, et sans que ça lui monte à la tête, il est devenu l'un des meilleurs freestylers amateurs du pays, en digne élève de son pote Jean-Marc Vaissette. Vincent Lerasle, vieux skater de la belle époque, journaliste à *Noway*, et accessoirement frère de Jeff, l'a interviewé pour nous.

Quand as-tu débuté, et pourquoi as-tu choisi le freestyle comme discipline ?
J'ai débuté à Avon lors du premier French Skate Open : j'avais acheté une board à Tod Swank, c'était une Jeff Philips ; et des vieux trucks Tracker à Donny Myrhe. J'avais l'habitude de voir JMV7, toi et pas mal d'autres personnes de l'époque skater régulièrement. Au début, j'ai touché un peu à tout : je me suis blessé plusieurs fois en street... Eh oui, les sauts de banks ! Quant à la rampe, j'étais mal à l'aise. J'ai donc décidé de pratiquer quelque chose de moins violent : le free. Au début tout seul, et après avec JMV7. J'ai cependant beaucoup skaté avec Camilo Reyes, que j'ai initié au street, en lui donnant sa première board, une vieille Zorlac !

Ton premier contest ?
Ce fut à Avon, et rebelote, lors du second French Skate Open : j'avais uniquement participé au street sans grand succès !

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?
La nuit du dimanche au lundi de la compet de Limonest 89. Ce fut le gros délire dans Lyon avec Dimitri Masse, V7, le gang Koop et un groupe d'Ecossais, une nuit blanche mémorable qui a fini par un petit déjeuner dans un bar de luxe ! Je repense également à l'un des Summers Camps de Bourges, en 87 je crois, du skate 24 heures sur 24, des sessions de street nocturne d'enfer ! Et pour finir, Münster 89, avec les petits déjeuners allemands, une nuit blanche dans la voiture sur le parking d'un super hôtel, et le plaisir de retrouver des amis skaters étrangers que je n'avais pas vus depuis un bail.

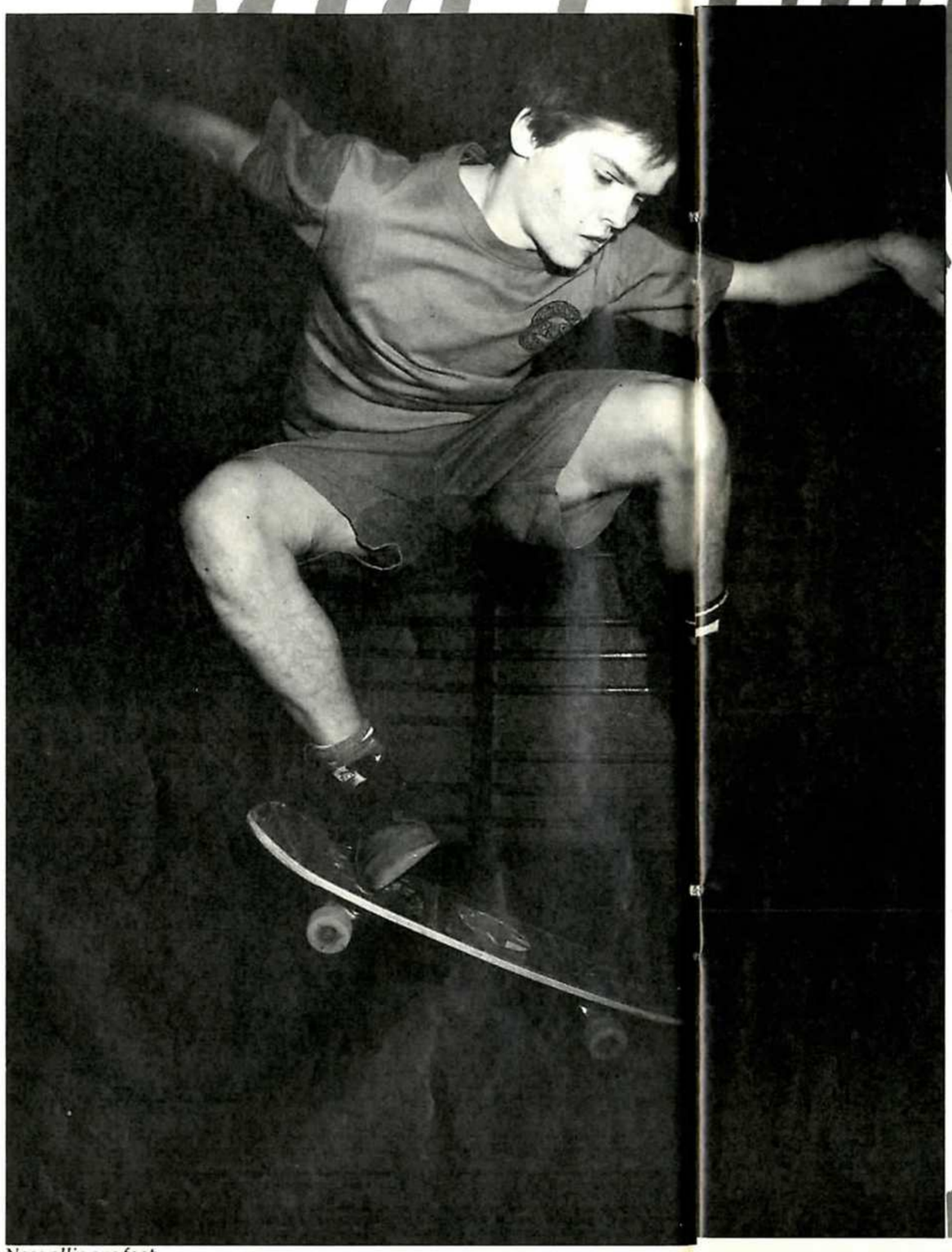
Justement, quels sont tes skaters étrangers favoris ?
Rodney Mullen, Gonzales, Jason Lee, Vallely et Chris Miller. Cependant, j'ai bien aimé voir évoluer Mountain, Barbie, N'goho, Omar Assan, Boyle et Don Brown pendant la World Cup à Münster.



Ollie impossible.

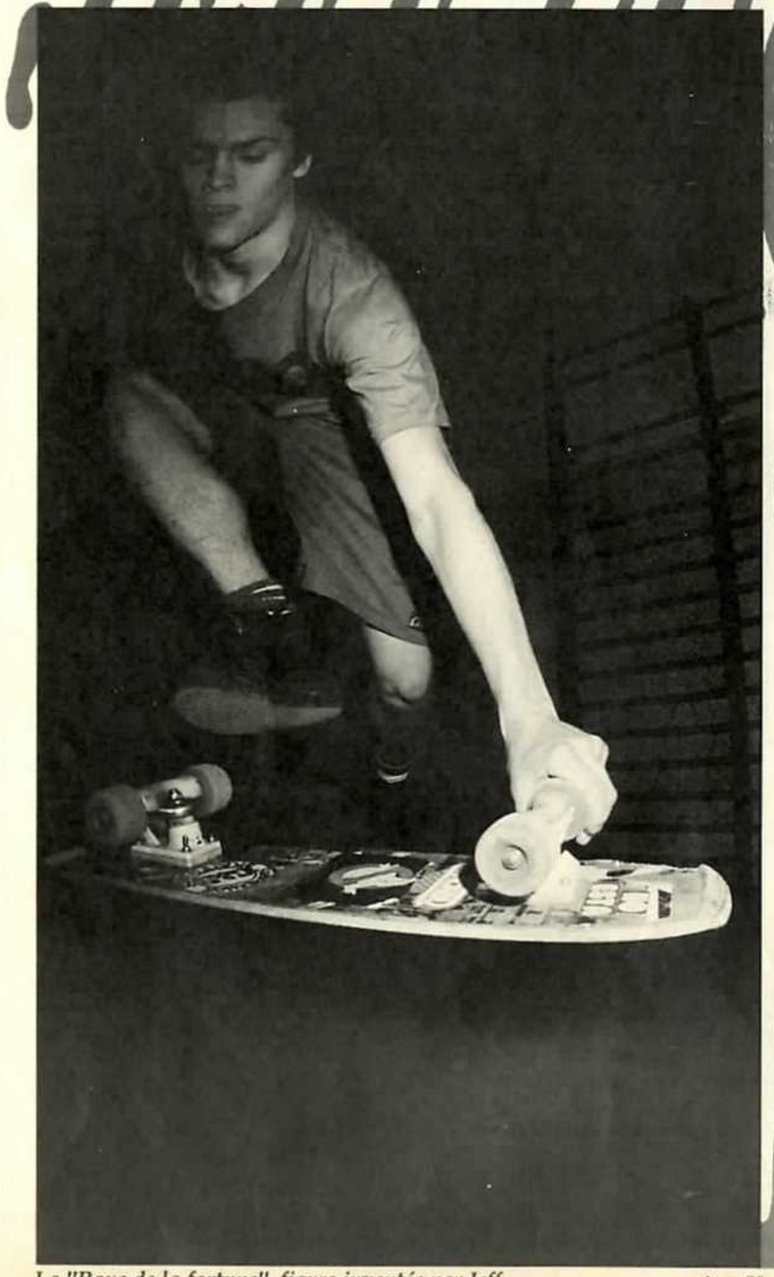
Que recherches-tu en pratiquant le freestyle ?
Je décompresse, ça me détend, et j'essaie de créer de nouveaux tricks, comme par exemple le "ravi ollie" qui est comme un nose ollie, sauf qu'en tapant le nose, j'enlève le pied avant ! Il y a aussi "la Roue de la fortune" : il s'agit d'un casper truck avec une rotation verticale de la board en attrapant une des roues du truck avant. Puis "le nouveau vitrage", un no comply to casper. En fait, j'essaie d'inventer des variations de figures déjà existantes, ou j'oublie tout ce qui existe pour trouver quelque chose d'entièrement nouveau. En ce moment, je m'entraine à faire des nose ollies flip, j'en ai déjà rentré quelques-uns. Je pense également à faire un nose ollie, où j'attraperais le tail pour faire un finger flip, le tout en une seule fois. A part ça, j'aime bien skater vite, avec plein de foot work, tout en écoutant de la musique rythmée.

Tes goûts musicaux ?
J'aime bien le rock, mais aussi le reggae et le hardcore : Still Pulse, Tosh, The Cult, Bad, Clash, Devo, Escape Club, Alien Sex Fiend, The Adventures et bien d'autres !



Nose ollie one foot.

JEFF LA



Que penses-tu des compets de street et des compets en général en France et en Europe ?
Les compets de street ne prouvent pas grand-chose, surtout lorsqu'il y a des quarter pipes de 3 m de haut, ou un wall comme à Münster. En fait, la seule chose prouvée est que les ramp riders savent faire leurs figures. Je pense que les sessions libres sont plus cool et plus intéressantes que les épreuves de street en elles-mêmes : les skaters tentent de nouvelles figures, aucune importance s'ils se vautrent, et l'ambiance est moins crispée. En France, l'ambiance est un peu mauvaise : problèmes d'organisation, des mecs qui en peuvent plus, et des juges incompétents revenus de la préhistoire... Mais le fait de se retrouver l'espace d'un week-end, c'est super quand même !

La "Roue de la fortune", figure inventée par Jeff.

suite p. 28

G&S SKATEBOARDS

NEW

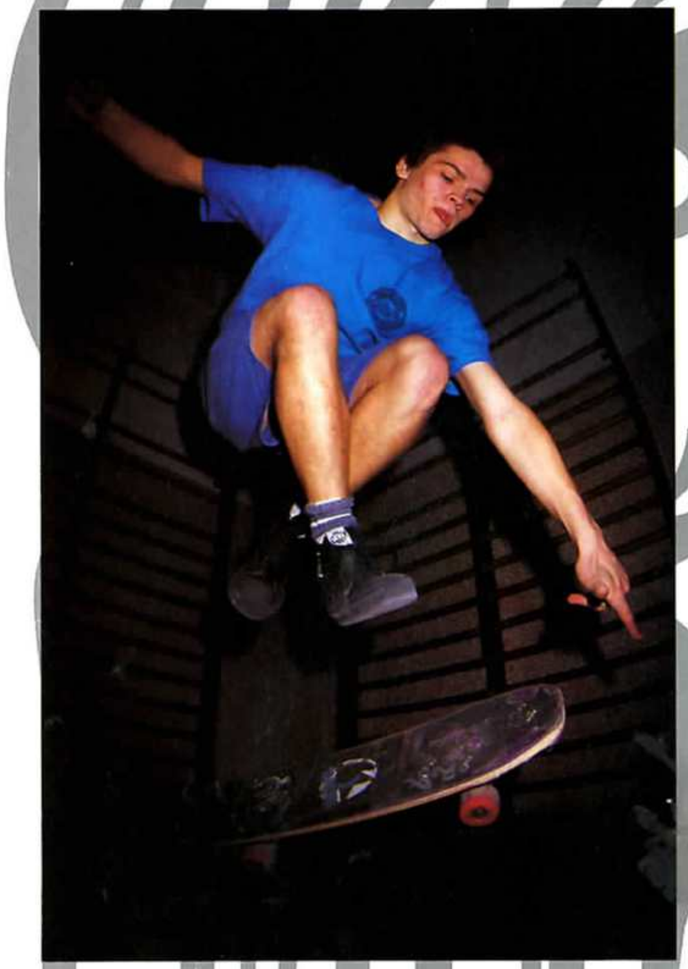
STE TREMPLIN
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF : 67, Cours Lieutaud 13006 Marseille Tél. 9192-9394 Fax. 9192-0808 Télex. 402-388

suite de la p. 26

Comment ça se passe avec les sponsors, et comment les as-tu trouvés ?
J'avais justement lu dans *Noway* que G&S cherchait des skaters pour créer un team français. J'ai donc écrit et téléphoné par la suite, et ça a marché. Quant à Vans, c'est JMV7 qui m'a proposé de faire partie du team dont il s'occupe en partie. Actuellement, je suis à la recherche d'un sponsor de planches et de trucks pour le free.

Sur quel matos skates-tu ?
En free, j'utilise une Tracker JMV7, avec des trucks Tracker embase magnésium et des roues Vision de free bien usées (j'aime bien les roues de petit diamètre). J'utilise également des petits pads (pièce en plastique entre le truck et la planche, NDLR), qui, à mon avis, facilitent les figures en ollie. J'ai également une board de street, une mini Blender avec des trucks et des roues G&S. Pour ce qui est du réglage, je skate relativement desserré, ce qui me permet de mieux contrôler ma planche lorsque je replaque certaines figures très rapides ; par contre, je ne peux pas faire de figures sur une roue.

Comment fais-tu pour les déplacements lors des compets ?
Je me débrouille avec des potes qui possèdent un véhicule, ou alors je prends le train et G&S assure mes frais de transport et d'hébergement.



Séquence : ollie finger flip croisé.

Ollie flip varial.

Comment ça se passe vis-à-vis de l'école et des parents ?
Cette année, je fais plus attention, mais il m'arrive de sécher quelques cours (skate or die !) pour me déplacer à des compets assez lointaines. J'arrive cependant à équilibrer le skate et mes études. Côté parents, ma mère a souvent peur que je me blesse. Par ailleurs, elle n'a pas vraiment apprécié les locks, mais à vrai dire, je pense qu'elle est quand même contente que je m'éclate !

As-tu d'autres activités ?
Je dessine beaucoup, j'aime bien lire, j'aime également la sculpture. Et je fais un peu de surf l'été. Je collectionne les canettes de coca, les paquets de cigarettes, les stickers, mes planches cassées, enfin pas mal de choses inutiles, et surtout les fameux T-shirts Santa Rosa Airlines !

Un petit messsage pour les lecteurs de *Noway* ?
Avant tout, skatez pour vous, sans passer votre temps à critiquer les autres skaters (ceux qui traitent tous les autres de posers sont en fait généralement eux-mêmes des posers !). Faites les figures que vous aimez, même si elles ne sont plus à la mode.

Propos recueillis par Vincent Lerasle
Photos ASA

HAWAII SURF

HAWAII SURF 69, av. D. Casanova IVRY 94000 - Tél. : 46.72.07.10. - Fax : 46.58.95.32 - Métro Mairie d'Ivry - Ouvert du mardi au samedi de 10 à 13 h et de 14 à 19 h.
HAWAII BOULEVARD AQUA BOULEVARD 4/6, rue Louis Armand, Paris 15e - Tél. : 45.58.00.29 - Ouvert 7 jours sur 7 de 10 h à 21 h

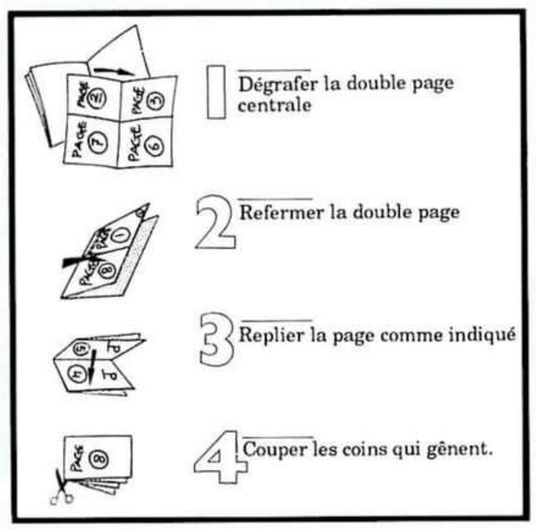
NOM : ..... ADRESSE : .....
CODE : ..... VILLE : ..... TÉL. : .....
Article : .....

POUR TOUTE COMMANDE NOUS ADRESSER 1 CHEQUE DU MONTANT TOTAL DE VOS ACHATS + LE TRANSPORT : COLIS POSTAL EXPRESS :
Cde – de 380 F TRANSPORT : 30 F - Cde + 380 F TRANSPORT : 45 F - Cde + de 750 F TRANSPORT : 60 F

FANZINE

Un fanzine, c'est un "magazine" réalisé généralement avec de faibles moyens (la photocopieuse du boulot de sa mère, une paire de ciseaux, et de la colle suffisent), et par une bande de skaters. L'avantage, c'est qu'on peut y fourrer absolument tout ce qu'on veut, puisqu'il n'y a pas de publicité, donc, pas de moyen de pression de la part de qui que ce soit... Les 'zines savent être le reflet exact de la fabuleuse culture propre au skate. Leur rôle dépasse celui du magazine, qui se veut plus pragmatique.
Sans s'arrêter sur la polémique américaine, qui veut qu'on ne trouve pas toujours évidente l'opportunité de répandre les fanzines un peu partout, surtout en les imprimant dans les mags, sous peine d'en gâcher l'aspect local et underground, nous imprimons ce mois-ci le 'zine le plus connu de la région parisienne, FTBX (pour "Fuck The BlaireauX, rien que ça...), le 'zine des skaters de Beauvais. Peut-être que cela motivera d'autres éditeurs de fanzine, dont nous nous ferions un plaisir d'encarter les œuvres dans chaque numéro de *Noway*.
Avis aux amateurs...

Noway Skateboarding Magazine,
rubrique Fanzine, 41-43,
rue Paul Bert, 92100 Boulogne.



Sommaire

Couverture
Focus, Sommaire, Contacts

Page 2
Edito, Figures, La Police des Skates enquête, Publicité

Page 3
Elles sont pas belles mes nioux ma p'tite dame ?!

Page 4 et 5
Unreportage de David, notre envoyé spécial.

Page 6
Dessin Team a Beauvais par François Begnez

Page 7
BD d'Artus

Page 8
Bédé Pub, Focus, Mode, Figures : le Bollocks Slide
Frontside

REDACTEUR EN CHEF : B. DABURON

REDACTION : L'équipe du BSCat de FTBX Mag

GRAPHISMES : A. Lavillon, F. Begnez, E. Boutillier...

PUBLICITES et P.A. : gratuites et laissées à l'appréciation du magazine.

MAQUETTES et IMPRESSIONS : Point jeunes sur matériels ATARI 1040 STF + imprimante STAR NL 10 ou laser Atari

DISTRIBUTION : aléatoire par nos soins. Pour les anciens numéros nous contacter.

Fuck The BlaireauX

Fanzine du BSC, des Skateurs et rollers beauvaisiens
Parution obligatoirement irrégulière (skate oblige)

Gratuit

Point Jeunes, square Dévé
60 000 Beauvais
Tél. 44 45 91 91

16 JANVIER 1990

DHJ

N°54 Année Sinin

EDITO

Lancé sur un coup de tête en décembre 1988, Fuck The BlaireauX (FTBX) c'est déjà 55 numéros (4 et 8 pages) + 15 HS + des vidéos amateurs (FDB 89 et Bassin Team) + des stickers customs. FTBX mag n'est pas le meilleur zine de la planète mais chaque numéro est fait avec Amour !

Envoyez-nous vos niouzes, vos articles, vos photos, vos vidéos, vos K7, vos graphs et vos délires (une enveloppe timbrée pour la réponse, merci).

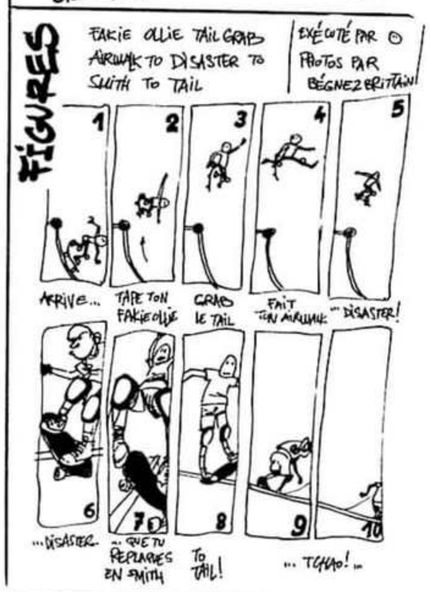
Remercions le Point Jeunes sans qui rien ne serait possible, NINI pour son soutien, STADIUM pour la distribution locale, la mère à Bertrand pour sa patience.

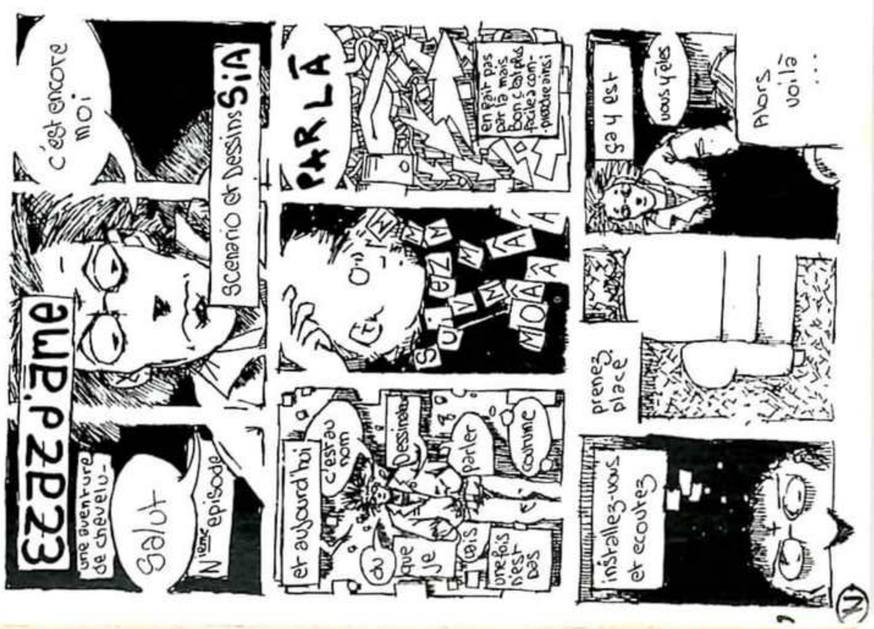
Venez au B.S.C., cette année pour 200 f, vous aurez la licence fédérale, l'adhésion du club et le forfait mini-rampe.

' FTBX Mag voilà une bonne raison pour acheter NOWAY ! '

B. DABURON " Big O "

LE TRUC DE RAHAN





QUE CACHE RAY BARBEE ... SOUS SA CASQUETTE ?

LA MAISON DU PATIN

ROLLER :
ROUES KRYPTOS 0 62 6 59 IMPULSE STARLIGHT
PROJECT II
Distribue des Roadrollers BAUER,patins en ligne, en promo à 990 F.
PLATINE :
VARIFLEX - CARBONE - VITESSE - DANSE
ROULEMENT : SKF
EXCLUSIF : ROLLER EN LIGNE
TOUS ACCESSOIRES DE ROLLERS
Pour l'achat de platines :
FREINS OFFERTS
SKATE US :
VISION - ALVA - SIMS - SCHMITT STIX - POWELL SANTA CRUZ -DOGTOWN - SMA - 6 6 S - H-STREET BLOCKHEAD
ROUES
SIMS - POWELL - SANTA CRUZ - ALVA - SCHMITT STIX
TRACKER
TRUCKS
TRACKER - INDY - GULWING - VENTURE - THUNDER
MONTAGE SKATE GRATUIT
FRINGUES US :
SWEAT -TEE-SHIRT - STARTERS
CHAUSSURES
ETNIES - NATAS -
CONVERSE -
BALDWIN -
ADIDAS
PROTECTION
RECTOR - AWAI
Promo exceptionnelle jusqu'à fin avril 90.
HOSOI de SANTA CRUZ à 390 F. HOSOI BOD BOYLE VENTURA à 390 F
Toutes les SANTA CRUZ à 480 F

ENVOIS GRATUITS DE DOCUMENTATION SUR TOUS LES PRODUITS SKATE, ROLLER, BASEBALL, FOOTBALL AMERICAIN.

21, rue des Quatre Cheminées
92100 BOULOGNE
Tél. 46.08.29.27.
Métro : Marcel Sembat
ouvert du mardi au vendredi

VENTE PAR CORRESPONDANCE

ASYMETRIQUE
skate shop
667, Av. Roger Salengro - 92370 CHAVILLE
Tél : 47.50.30.01.

. Toutes les **grandes marques** de skate en Plateaux - Accessoires - Protections et vêtements
. Pose et montage gratuits
. Matériel d'occasion - Reprises - Dépôt-vente
. Modules de street - Banks - Rail slide toutes tailles
. Mini-rampes.

Ouvert du mardi au samedi 10 h - 12 h 30 et 14 h 30 - 20 h

LE CATALOGUE 10F par chèque

vente par correspondance
CATALOGUE 89
20 pages

TWO BE studio

Pierre OGNIER
OUVERT 7 JOURS SUR 7
DE 10 H à 20 H
168 boulevard de Créteil
94100 Saint-Maur
TEL. : (1) 48.89.17.10 (EXPEDITION)
(1) 48.83.58.97 (MAGASIN)
RER « Parc St-Maur »

NOM:
PRÉNOM:
ADRESSE:
VILLE:
CODE POSTAL :

LA S.A.S.E.D.

ou l'évolution du skate en France

C'est après une publicité relativement discrète lue au détour de Noway que l'existence de cette petite entreprise française est parvenue jusqu'à nous.

Nous ne savions en effet rien de son existence et pour cause puisqu'elle est fraichement crée (début 90). Ses deux directeurs ne sont pas étranger au monde du skate puisqu'il s'agit d'Hervé Cassaing (président du skate club d'Aurillac) et de Robert Perrot qui était electricien de formation mais dont la vie n'avait qu'un seul fil conducteur : le skate. La création de la SASED n'est donc que l'aboutissement de leurs rêves.

Le contact ne fut pas difficile à établir puisque la société nouvellement crée a besoin d'un maximum de publicité. Nous avons donc pris rendez-vous afin de découvrir les locaux de Rodez. Direction le Sud afin de découvrir ce que mijote cette petite entreprise qui a de grands projets.

RODEZ

Les autoroutes de France étant cool à cette époque de l'année, c'est après un rapide voyage que nous arrivons en plein après midi devant une petite usine quelconque, je veux dire par là que rien ne distingue le bâtiment des autres locaux industriels de la zone d'activité sinon une petite inscription sur la boîte à lettres : " SASED - Siège social - Ateliers ".

Nous rentrons donc et parvenons au bureau du Directeur après un détour par l'accueil pas forcément très au point encore (la nouvelle secrétaire perd son carnet de rendez-vous). Enfin, nous voilà devant le seul dirigeant présent Monsieur Cassaing. Nous entamons tout de suite l'interview.

INTERVIEW

FTBX Mag : " Qu'avez vous fait avant de fonder la S.A.S.E.D. ?

HC : Je tient à signaler d'abord à vos lecteurs que je suis un skateur même si a 31 ans, je n'en fais plus aussi souvent qu'avant. J'ai beaucoup pratiquer en 1978 avec des skateurs tel Mannix de Paris que je salue au passage ou bien encore les frères Amulzarra. Puis, j'ai été obligé, après cette grande époque de me recycler sans pour autant arrêter la pratique. J'ai fondé le club d'Aurillac quand je me suis aperçu que l'avenir devenait plus rose. C'est à ce moment que j'ai fait la connaissance de Robert qui possédait des capitaux et le même rêve que moi. Nous avons fonder une entreprise de skate, la S.A.S.E.D. était née.

FTBX Mag : N'est ce pas difficile de concilier à la fois la présidence du club et la direction de l'entreprise ?

HC : Si bien sûr d'autant plus que je suis marié et bientôt papa. Ma femme comprend mais quelquefois c'est dur.

FTBX Mag : Que produisez-vous actuellement ?

HC : Nous fabriquons nous même des plateaux d'un nouveau type : ce sont des 7 ply avec un noyau central identique à ceux des skis. Grace à ce procédé, nous conservons la solidité des planches classiques tout en les allégeant. Nous appliquons également un concave similaire à celui des Vex cave Vision avec une forme dans l'esprit le plus skate tel Zorlac...

FTBX Mag : Et les rampes ?

HC : Nous ne les fabriquons pas, nous nous contentons de fournir les plans à une entreprise de menuiserie locale qui fabrique les éléments que nous assemblons et installons. Nous disposons pour le moment de deux modèles conformes aux normes NF breveté SGDG, mais nous pouvons tout réaliser sur commande.

FTBX Mag : Dans quels prix vous situez-vous ?

HC : Les plateaux tournent autour de 700 f l'unité chez le détaillant et les rampes coutent 20 000 f HT pour la mini (+ frais d'installations) et 85 000 F Ht tout compris pour la grande.

FTBX Mag : It isn't cheap ! Vous perpétuez l'idée que le Made in France est nécessairement pluscher que les autres !

HC : Pas du tout, les prix sont justifiés par la qualité des produits que vous ne retrouverez pas chez beaucoup de fabriquants : les tests de solidité des planches ont prouvés qu'elles étaient au moins plus solide que les autres productions françaises déjà existantes.
(NDLR : Les autres productions françaises sont à l'heure actuelle Chatillon, Rollet et Holly).

Le chef d'Atelier et moi-même

FTBX Mag : Quels sont vos objectifs pour l'avenir immédiat ?

HC : Nous avons l'intention de profiter de l'ouverture des pays de l'Est pour exporter nos plateaux et pourquoi pas nos rampes. Nous étudions en ce moment un modèle pour ces pays ; l'idée d'ouvrir un sk8shop nous est également venue mais cela nécessite réflexion car il semblerait qu'une autre grande marque soit sur les rangs (NDLR : Hervé Cassaing nous avouera plus tad qu'il s'agit de Powell Peralta, le géant US qui semble à tous prix vouloir s'imposer sur ce nouveau crénau. A quand un sk8shop à Moscou ?)

FTBX Mag : Vous comptez fonder un team ?

HC : C'est déjà fait ! En fait c'est tout récent.

FTBX Mag : Ce team est constitué par...

HC : Christophe Bétille qui est le skateur français qui monte actuellement, Wilfried Petrucci l'espoir préféré des magazines et enfin Stéphane Jouannet des Concrete Warriors inconnu du grand public mais promis à un bel avenir. Cependant cette équipe n'est pas complète, je pense envoyer Robert sur les contest afin de rendre compte de visu quel skateurs mérite qu'on le sponsorise (NDLR : va falloir se défoncer pour les contests)".

L'ATELIER

Nous laissons ce PDG a ses occupations et ce n'est qu'en sortant que nous nous rendons compte de l'aspect extérieur des locaux. Nous allons maintenant visiter les locaux avec le chef d'atelier Monsieur Joseph Eminet qui a eu la gentillesse de bien vouloir répondre à nos questions.

Le lieu de production n'est pas vraiment grand mais il est toujours en plein effervescence. Le bois des planches est mis à sécher grâce à deux volumineux ventilateurs au fond de l'atelier. L'usine emploie de l'acajou du guatémala ce qui donne aux planches une belle teinte noirâtre naturelle. Les équipements de fabrication ne sont pas du dernier cri et la main d'oeuvre est de ce fait nombreuse (14 employés). Les finitions de marquetterie sont somptueuses (on envisage pour les modèles ramp de sculpter le logo dans la masse). Chaque emplacement de truck est percé manuellement. Ces techniques particulières font des plateaux de véritables oeuvres d'art.

Notre visite touche à sa fin et c'est avec regret que nous quittons ce lieu enchanteur (le mot est faible) pour revenir sur Beauvais dans l'Oise (pour ceux qui ne savent pas où cela se situe).

LE CONCOURS

Le Directeur a profité de notre visite pour lancer un petit concours afin de trouver un nom plus commercial pour sa société. Le sigle actuel (Société Anonyme de Skate, d'Equipements et de Distribution) n'est pas très accrocheur. Alors tachez de nous faire parvenir un super nom pour cette société. Ecrivez-nous à FTBX MAG - Point Jeunes Square Dévé - 60 000 BEAUVAIS
Les 5 meilleures réponses recevront un plateau SASED Bétille (modèle rampe ou street au choix).

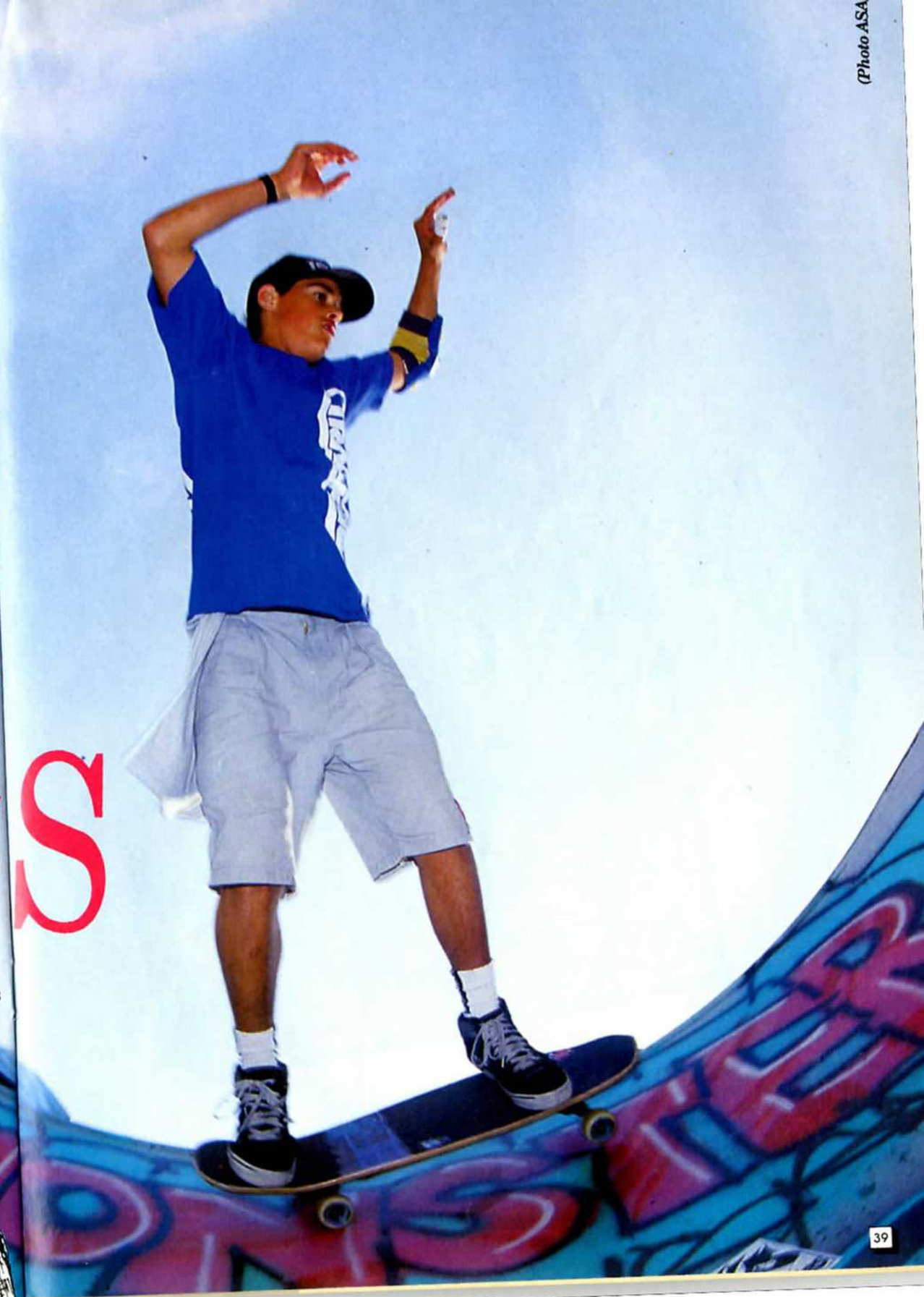
N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et idées nous les transmettrons à la S.A.S.E.D.

Bon skate

REPORT BY DAVID

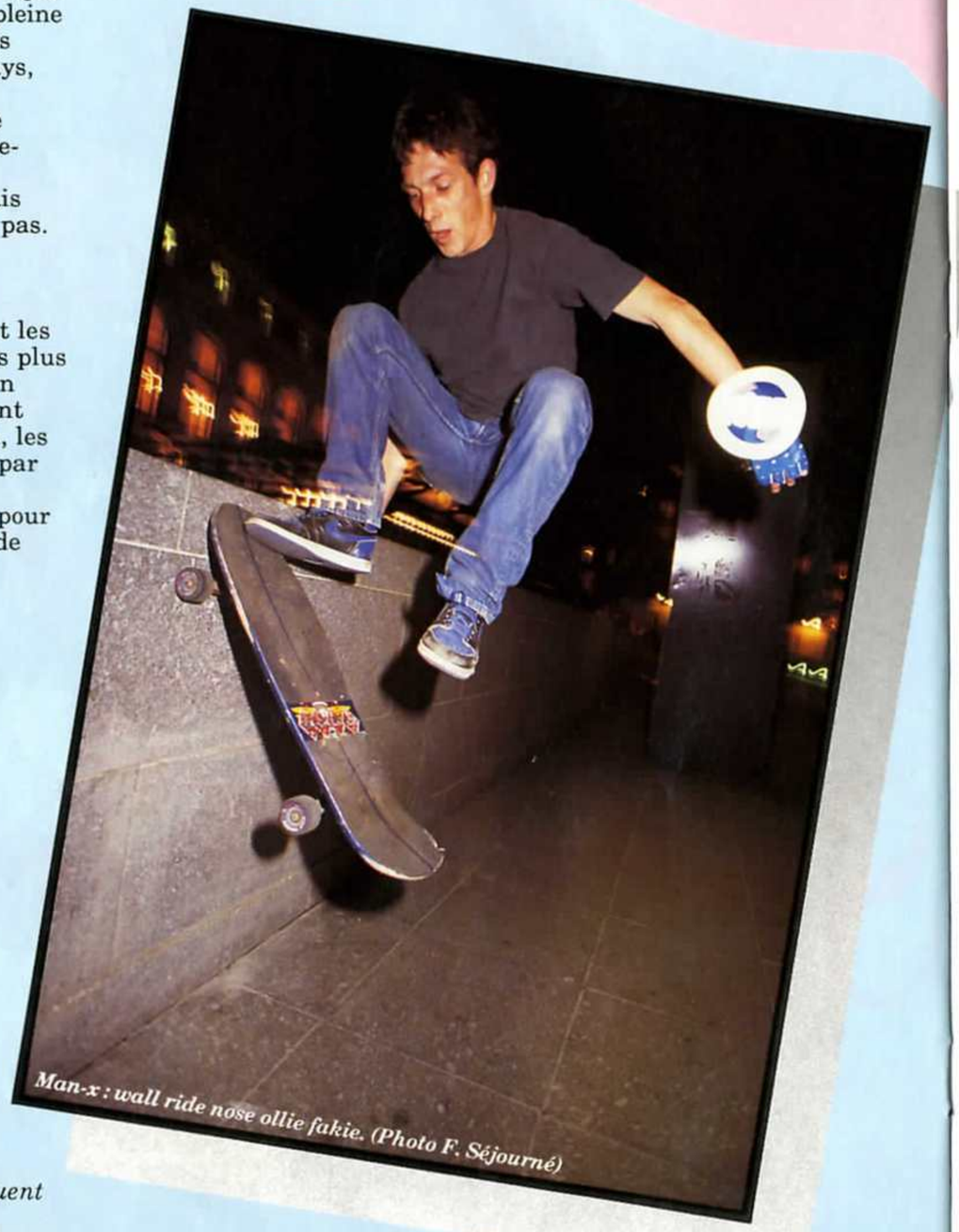
WALLS

Par Camilo Reyes



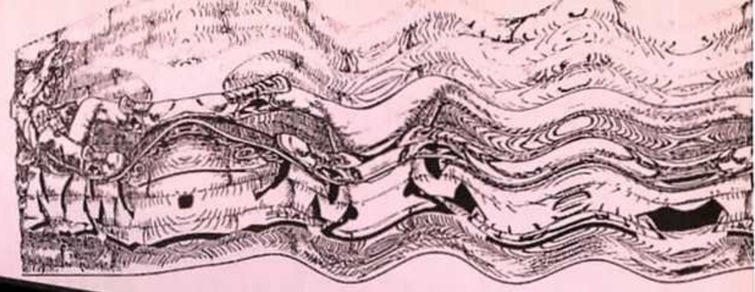
(Photo ASA

A la fin des années 70, alors que le skate est en pleine croissance dans beaucoup de pays, on assiste à la construction de nombreux skate-parks aux Etats-Unis. Mais cela ne durera pas. Très vite, des problèmes d'assurance apparaissent, et les prix des entrées plus élevés de jour en jour n'arrangent rien. Peu à peu, les parks ferment par manque de subventions et pour des problèmes de rentabilité.



Man-x : wall ride nose ollie fakie. (Photo F. Séjourné)

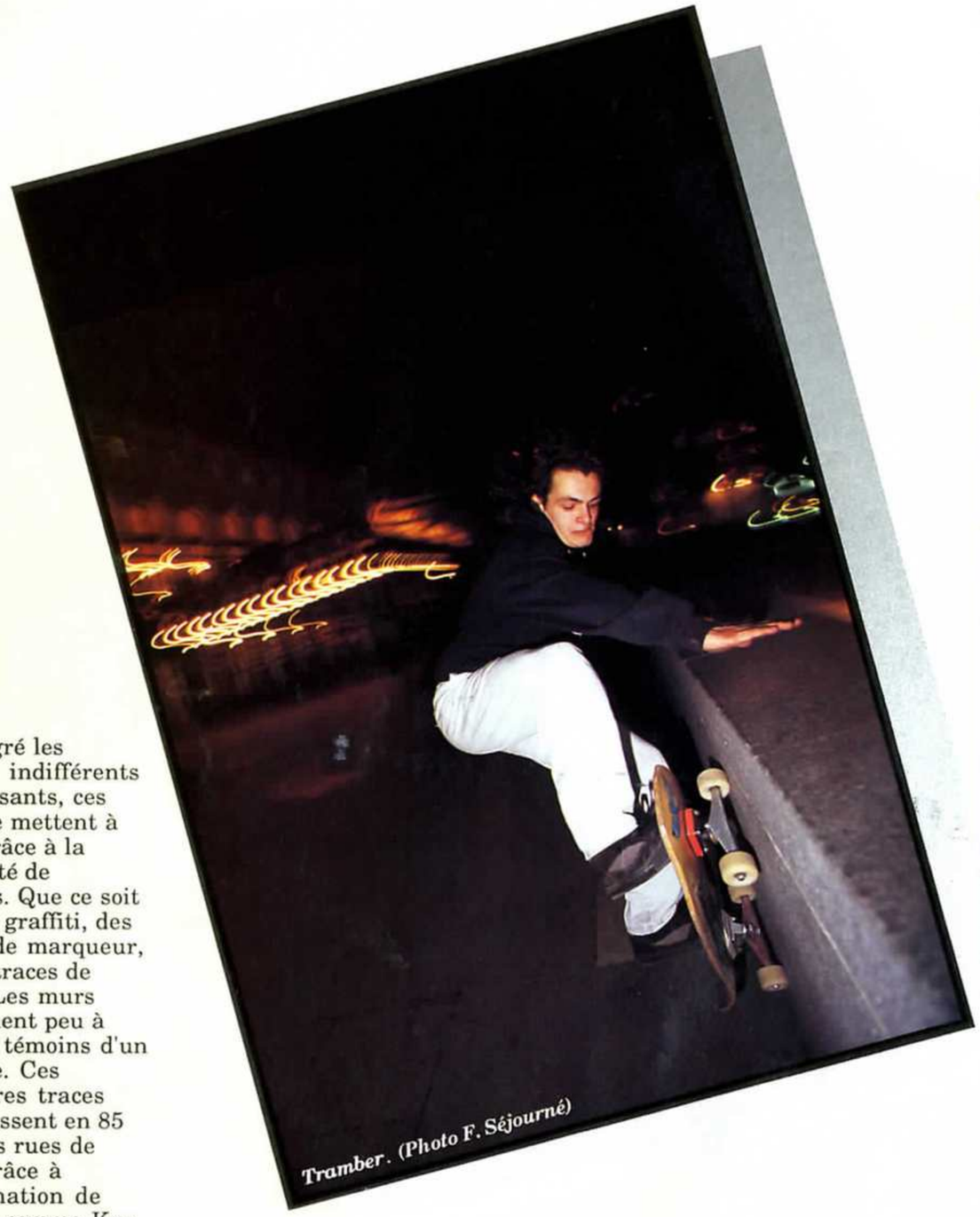
Natas : *"Les wall-rides évoluent constamment. Toujours plus haut, plus vite. Ne te laisse pas impressionner : bouge tes pieds et tes mains. Sois rapide et créatif."*



Les skaters se tournent alors vers la rue, et envahissent les villes pour essayer de retrouver les mêmes sensations. Pour la première fois, en 83, on entend parler du *street style*. Inévitablement, les figures déjà connues dans les pools sont essayées sur les rebords de trottoirs. Puis les premiers banks de saut apparaissent, permettant de recréer les mêmes figures en aerials ; les murs n'étant alors pas épargnés par cette furie. Où que l'on soit dans les villes, les murs dominent.

Tony Hawk . (Photo Tofman)

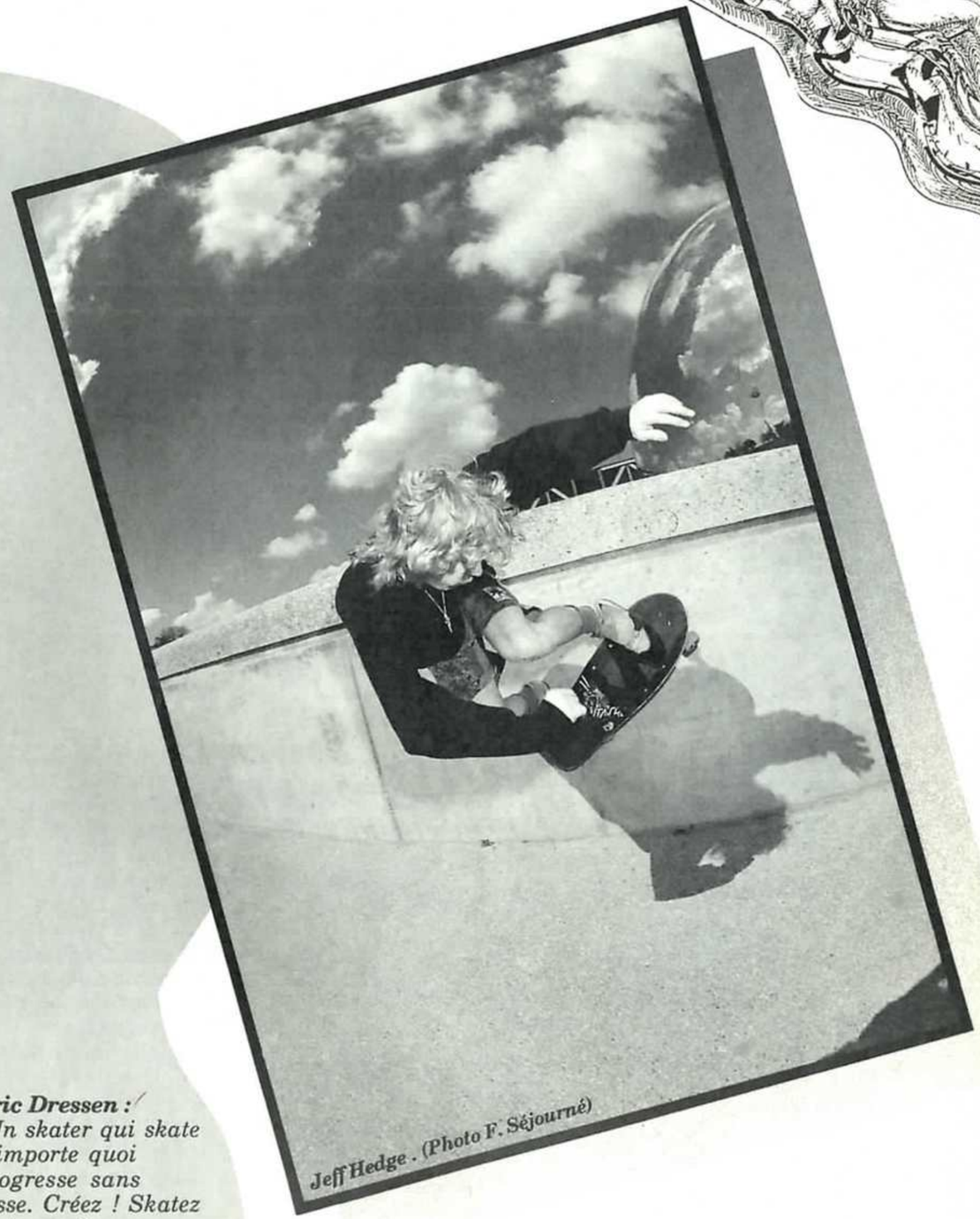
Bamba : *"Je pense qu'un wall, c'est 60 % mental, il faut vraiment le vouloir pour rouler sur une surface verticale sans l'aide d'une transition. Enfin, c'est le pied !"*



Tramber. (Photo F. Séjourné)

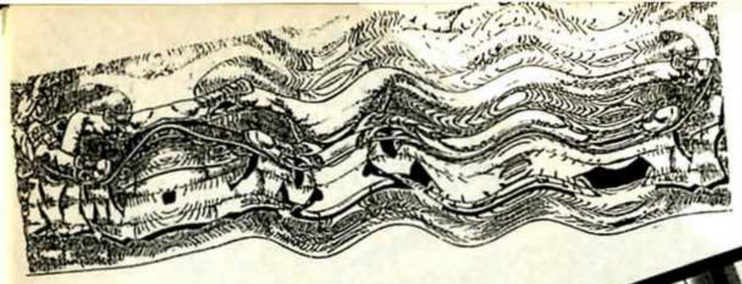
Et malgré les regards indifférents des passants, ces murs se mettent à vivre grâce à la créativité de certains. Que ce soit par des graffiti, des traces de marqueur, ou des traces de skate. Les murs deviennent peu à peu les témoins d'un passage. Ces premières traces apparaissent en 85 dans les rues de L.A., grâce à l'imagination de skaters comme Ken Mac Guire, Jesse Martinez, Eric . Dressen ou encore Natas Kaupas. Ils essaient de dominer cette verticale en l'utilisant comme une courbe.

Tramber : *"Mon dernier souvenir de wall, c'est de m'être cassé la cheville, alors..."*



Jeff Hedge. (Photo F. Séjourné)

Eric Dressen : *"Un skater qui skate n'importe quoi progresse sans cesse. Créez ! Skatez tout ce qui vous entoure. Ripping it up !"*



Bamba. (Photo Pio)

Hier encore, cela paraissait impensable mais très vite, le rêve se réalise. Rouler sur un mur devient possible. Le mot *wall ride* prend donc un sens ; il devient synonyme de choc et d'agressivité, par la violence avec laquelle on s'écrase sur le mur. Aujourd'hui, les skaters se jettent sur les murs pour ressentir ces sensations grisantes qui font du wall ride une des figures mythiques du street.

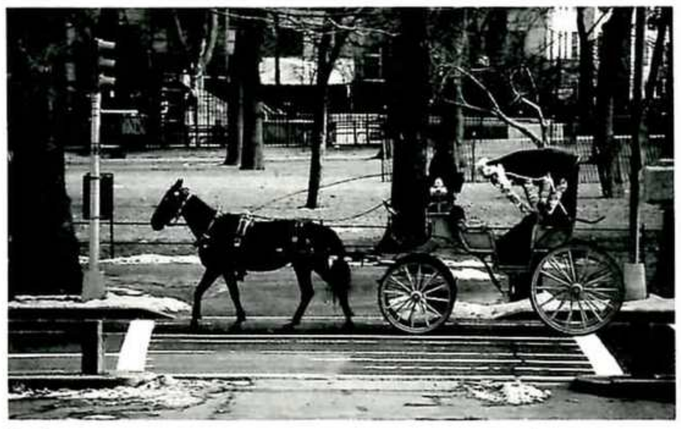
Lance Mountain :
"Claquer son tail sur le mur d'un building pendant que tout le monde travaille, c'est une très bonne sensation (même si beaucoup de businessmen n'apprécient pas vraiment...)."

Ray Barbee.(Photo Tofman)

Stupids, le groupe :
"Les murs tout propres me rendent malade."
"Quand tu es né, on t'a donné un nom. Utilise-le. Fais-toi connaître. Laisse ta trace."

RECENSEMENT

Cette année, vous n'y couperez pas. Même si vous vous terrez au fin fond de votre chambre de bonne, ils viendront vous chercher. Pourquoi ? "Pour vous compter, ma bonne dame ! Ben quoi, vous savez pas ? C'est l'recensement, c't'année..." En général, ce genre de choses, c'est pas cool, et on a le sentiment amer de se faire emmerder, tout ça pour que l'INSEE nous rebalance ses chiffres, et encore, pas avant un ou deux ans. Eh oui, le temps de compter jusqu'à 56 millions et des bananes...



En ce qui nous concerne, c'est un peu différent. Déjà au niveau de la forme : c'est pas obligatoire, et on se pointe pas chez vous pour l'interrogatoire. Au niveau du délai aussi, on est moins sauvage puisqu'on ne met que deux mois pour vous refiler les résultats. Enfin, le but recherché est quand même de faire avancer les choses, puisqu'il s'agit de mettre sur pied la liste de toutes les infrastructures de skate que l'on trouve sur le territoire français, histoire de faire le point, et aussi d'élargir son carnet d'adresses...

Si donc vous possédez une infrastructure quelconque et que vous vous sentez un tant soit peu solidaire du mouvement (mouvement, mouvement, quel mouvement !?), remplissez la page d'à côté et renvoyez-la nous à *Noway Skateboarding Mag*, Recensement, 41-43, rue Paul Bert, 92100 Boulogne. Rendez-vous ensuite dans le n° 7.

CLUB

Nom du club.....

Affilié FFSS ☐ Oui ☐ Non

Nombre d'adhérents.....

Sports pratiqués ☐ Skate ☐ Roller ☐ Vélo

Nom et coordonnées du responsable (tél. si possible) .....
.....

INFRASTRUCTURES

☐ RAMPE dimensions.....
remarques (canyon, extensions, etc.).....

☐ MINI-RAMPE dimensions.....
remarques.....

☐ AIRE DE STREET dimensions.....
remarques.....

☐ MODULES description.....

☐ SKATE-PARK description.....

☐ PROJETS.....

ETAT GENERAL ☐ neuf ☐ bon ☐ moyen ☐ à l'abandon

Vos infrastructures sont-elles indoor ? ☐ Oui ☐ Non

Par qui vos infrastructures ont-elles été financées ?.....
.....

Qui prend en charge les frais d'entretien ?.....
.....

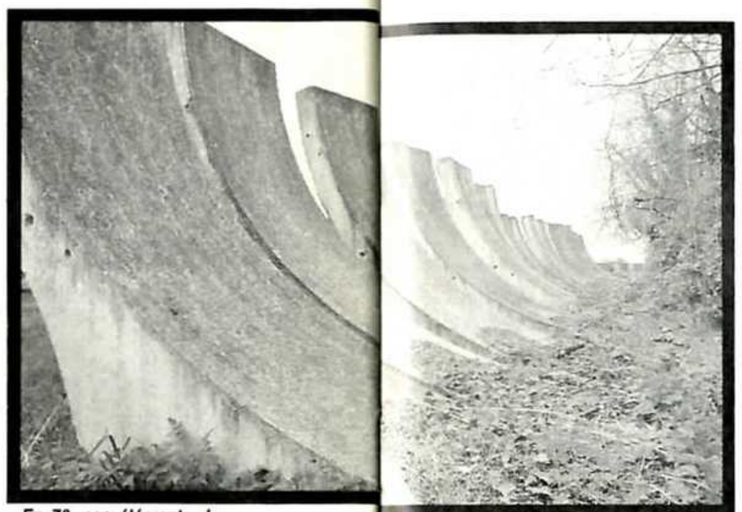
JOURS ET HEURES D'OUVERTURE.....
.....
.....

CONDITIONS D'UTILISATION.....
.....
.....

DIVERS, REMARQUES.....
.....

LE minimum

Texte et photos Nicolas Malinowski

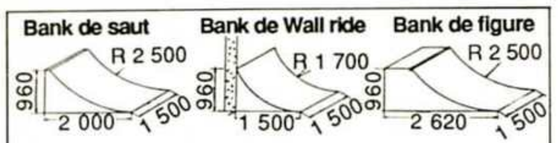


En 78, ces éléments de béton étaient assemblés entre eux et formaient une œuvre architecturale appelée "skate-park" (ici à Poitiers).

Skate, skateboard, planche à roulettes... Un sport ? Un Art ? Un jeu ? Qu'importe son nom, l'activité est bien là, présente chaque jour, continuant inlassablement à dévoiler ses possibilités innombrables dans sa pratique pure. Ouverture d'esprit, en rencontrant d'autres skaters de différentes couches sociales, de différentes nationalités, de différentes cultures. Mais aussi en construisant son propre bank, en planifiant un run sur sa rampe, en bricolant sa planche... Quant aux qualités physiques développées par le skate, elles ne sont plus à démontrer : équilibre, souffle, souplesse. Alors comment se fait-il que le skate soit si peu développé du côté infrastructures ? Comment se fait-il qu'il soit tombé dans les oubliettes au début des années 80 ? Comment se fait-il qu'aucun club ne soit doté de moniteurs pouvant enseigner cette activité dans un lieu couvert, comme c'est le cas dans d'autres pays ? A qui la faute ? Inutile pour cela d'aller chercher midi à 14 heures : si nous n'avons rien de tout cela à l'heure actuelle, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes. Comment être respectés si nous ne commençons pas par respecter notre entourage ? Pourquoi insulter des personnes âgées dont nous gênons la quiétude qui leur est nécessaire, en "thrashant" leurs bancs, en les effrayant en passant près d'elles à toute vitesse, en tapant des ollies sous leurs fenêtres ? C'est ça le skate ? Le résultat d'un tel comportement est génial, mec ! Plaintes déposées, étude des plaintes au conseil municipal qui prendra une décision arrêtée nette : quartier, arrondissement, ville interdit(e) à la pratique du skate !!! Dans un tel cas, inutile d'envisager un "futur"... Comment engager le dialogue avec des partenaires potentiels (mairies, conseils généraux, sponsors, etc.) en affichant chaque jour un "look" (car il s'agit bien de ça !) destroy, avec têtes de morts et un langage incompréhensible pour une personne étrangère à notre passion ? Même si cette étiquette ne nous convient pas, trop peu sont ceux parmi nous qui la renient. Alors si nous voulons que les choses changent en évoluant vers de nouveaux projets, commençons par adopter un nouveau comportement. Il ne s'agit pas de tomber dans l'excès du style "costume trois-pièces", évidemment ! Mais commençons par nous regarder *nous-mêmes* avant de juger les autres. Comment laisser une image positive du skate dans l'esprit de spectateurs venus assister à une compétition, en laissant comme traces de notre passage une école saccagée, un hôtel sens dessus dessous, une rampe pleine de stickers d'éventuels sponsors (ce qui fait tirer la gueule aux *réels* sponsors de l'événement), une infrastructure (construite, dans la plupart des cas, par des skaters) au milieu de détritus divers (scotch, bouteilles, papiers, etc.). Comment espérer avoir des compétitions dignes de ce nom, si nous refusons les règles du jeu qui nous sont proposées sans dialoguer avec les parties concernées, en leur apportant des idées nouvelles avant qu'il ne soit trop tard ? Alors, qui va répondre ? Personne en particulier, mais TOUS ENSEMBLE ! En créant des clubs, en s'affiliant à la Fédération qui nous délivrera des licences, véritables cartes d'identité du skate auprès des collectivités et du ministère, en engageant le dialogue avec les mairies, en présentant des projets concrets et réalisables d'infrastructures, en organisant et/ou en participant à des démonstrations diverses (écoles, lycées, foires, etc.). Plus simplement, en rendant le skate accessible à toutes et tous. Plus que jamais, l'hiver est propice à l'élaboration de tels projets. Alors, qu'attendez-vous pour commencer ? Si vous êtes morts, le skate est mort...

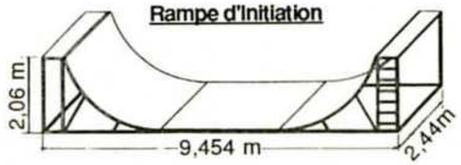
Vincent Hardouin : frontside "concrete" grind. Poitiers 89.

Vous connaissez peut-être ce skater, cette rampe et la figure. Mais saviez-vous que Sylvain Morel, à Bourges en indy air, a aussi participé à l'élaboration de cette rampe ? 100 % de skate...

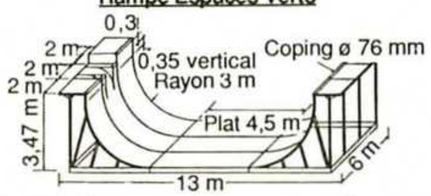


VENTE ET LOCATION

Rampe d'Initiation



Rampe Espaces Verts



Cardinaud
Entretien d'usines - Chaudronnerie - Montage
LA ROCHELLE
Rue Aristide-Bergès - Z. I. Périgny
17180 PÉRIGNY
Télex 793 248 F - Télécopie 46 44 70 79
SIRET 315 414 227 000 27
46 44 67 00

BON DE COMMANDE NOM .....AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CODE POSTAL ..TEL .....
SIGNATURE DES PARENTS .....
VEUILLEZ NOUS ADRESSER UN CHEQUE DE 890 F
JOINT A VOTRE COMMANDE

HAWAÏ SURF 69, AVENUE D. CASANOVA - 94200 IVRY
TEL. : 16-1 46.72.07.10 - FAX 46.58.96.32 - METRO MAIRIE D'IVRY
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10 à 13 h ET DE 14 à 19 h

CADO - SUPERMERCADO - S

La municipalité d'Eysines (33) a installé une mini-rampe au centre social, inaugurée le mardi 6 février 1990 par Claude Evin, ministre de la Santé.

Info mi-mars : Versailles s'équipe d'une rampe R.E.M. compétition indoor.

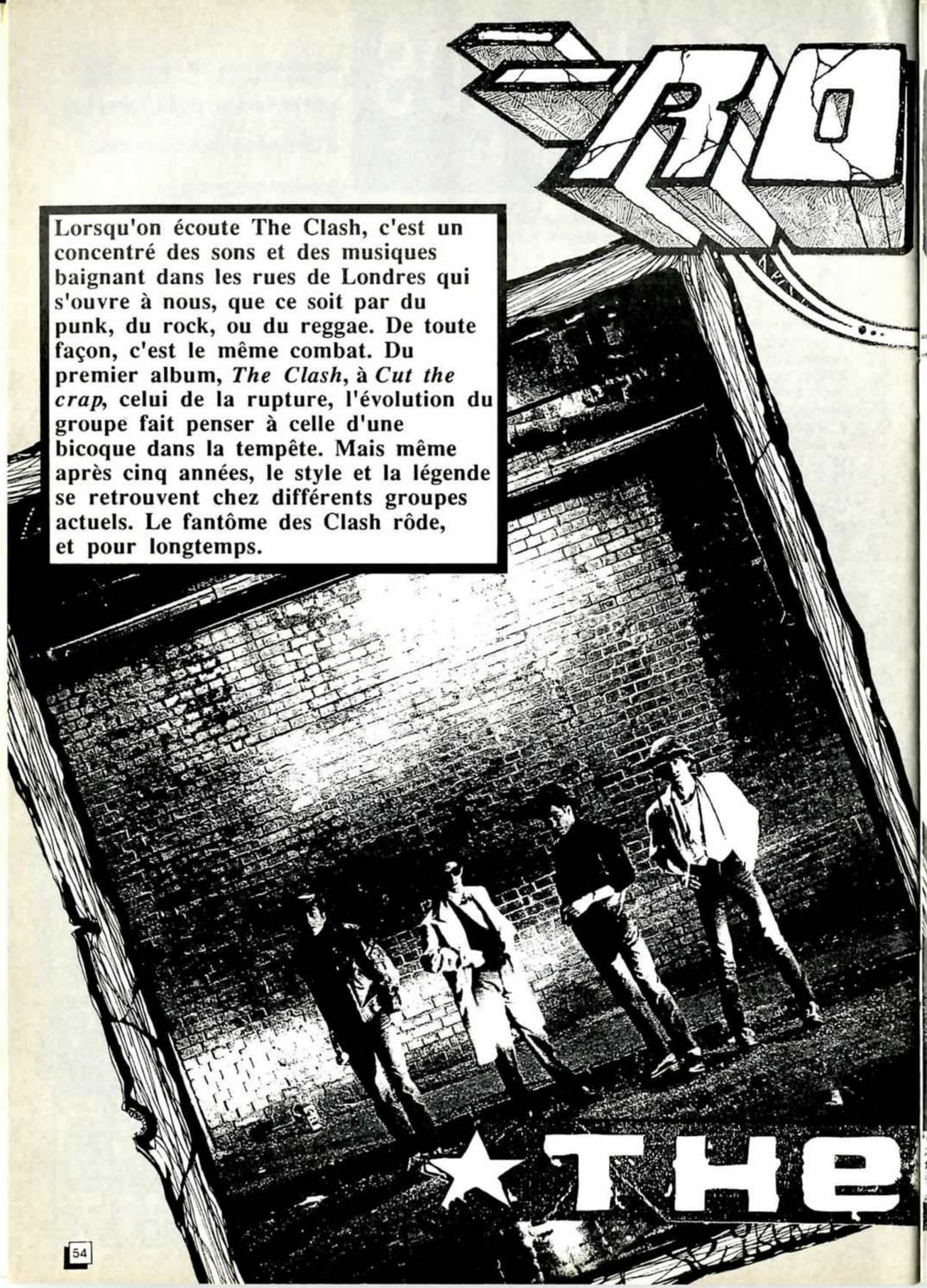
Du nouveau chez **Asymétrique** en exposition permanente.
Modules de base, de street, banks de sauts et de figures.
Possibilité matériel sur mesure.
Pour tous renseignements :
Asymétrique - 667, av. Roger Salengro
92370 Chaville.
Contactez Vincent et Claudine au : **47.50.30.01.**

TITUS

ERMERCADO - SUPERMERCADO - SUPERMERCADO - SUP

ROCK

Lorsqu'on écoute The Clash, c'est un concentré des sons et des musiques baignant dans les rues de Londres qui s'ouvre à nous, que ce soit par du punk, du rock, ou du reggae. De toute façon, c'est le même combat. Du premier album, *The Clash*, à *Cut the crap*, celui de la rupture, l'évolution du groupe fait penser à celle d'une bicoque dans la tempête. Mais même après cinq années, le style et la légende se retrouvent chez différents groupes actuels. Le fantôme des Clash rôde, et pour longtemps.



★THE CLASH★

Tout commence en 1976, à Brixton, le quartier jamaïcain de Londres, lorsque Mick Jones, guitariste licencié en sociologie, rencontre Paul Simonon, bassiste, ainsi que Joe Strummer, chanteur et guitariste, pour former les 101'ers, groupe jouant le soir dans les pubs de leur quartier. Mais, avec l'arrivée de Tory Grimes, leur premier batteur, et de Joe Strummer à la tête du groupe, un son nouveau apparaît : mélange rock-punk, musicalement influencé par les New York Dolls. The Clash prend alors forme et commence à envahir les rues de la capitale avec un rock dévastateur et dénonciateur.
C'est en avril 77, après deux tournées, l'une avec l'Anarchy Tour, l'autre organisée par eux-mêmes avec les Buzzcocks, les Subway Cult et les Slits, que leur premier album intitulé *The Clash* sort. On y trouve alors "White riot", leur premier single avec une intro en sirène de police, qui donnera plus tard "Police & thieves", reprise d'un reggae de Junior Marvin, déchiré par un son de guitare punk. Ce mélange reggae-punk fera d'ailleurs par la suite leur célébrité. Mais ça ne sera qu'à la sortie de *Give'em enough rope*, leur deuxième album contenant "Tommy gun", que le public et la presse, commenceront à s'enflammer.
Le mythe "The Clash" ne s'installera qu'après la sortie de *London calling* en 80, vendu alors au prix exceptionnel de 50 F. Il sera considéré comme le meilleur album de l'année. Grâce à un mélange de styles entre le reggae de "Gun's of Brixton" (qui dénonce les problèmes auxquels sont confrontés les noirs dans ce ghetto, tout en reprenant un fait divers), le rock de "Brand new Cadillac", et le "Spanish bombs" aux résonnances ska, les Clash deviennent alors les leaders de toute une génération.
Malheureusement, toute l'agressivité des premiers albums se perd progressivement dans la multitude des chansons et des genres, comme on peut le voir dans leur quatrième album, *Sandinista*. Prévu tout d'abord sous la forme d'un simple, il sortira en fait en triple et ce sera la fin de leur contrat avec leur maison de disques. Toujours est-il que, peu à peu, leur public change face à des chansons comme "The magnificent seven", tube inspiré du film *Les Sept mercenaires*, qui envahira les boîtes de nuit et les ondes FM. Et même si, au premier abord, *Sandinista* apparaît comme l'un de leurs plus mauvais albums, on se rend compte à force de l'écouter, que c'est en fait l'album le plus riche du point de vue musical, avec des chansons comme "Police on my back" reprenant leur fameuse intro en sirène de police, ou encore "Somebody got murdered". En 82, sort *Combat rock*, album simple cette fois, qui, malgré un effort de retour aux sources, sera quand même loin de leurs premières chansons. Mais l'esprit, lui, restera, avec leur reggae mélangé à la guitare punk de "Know your rights", et leur rock rythmé par la guitare de "Should I stay or should I go" ; ainsi que leur attachement à des thèmes d'actualité, comme le confirme "Ghetto defendent", qui expose la misère causée par les guerres, que ce soit en Afghanistan, au Salvador ou ailleurs. Mais peu à peu, des problèmes naissent au sein du groupe, surtout entre Mick et Joe qui ne s'entendent plus. En effet, en 85, sort *Cut the crap*, leur dernier album auquel Mick Jones ne participera pas et qui sera la preuve que tout est bien fini, comme le prouve le titre "We're The Clash", chanté en chœur pour nous donner l'illusion d'une union.
Les Clash ont influencé des groupes comme U2, The Pogues ou encore, plus près de nous, La Mano Negra, qui reprennent à leur concert "I fought the law". Sans oublier les six albums de Big Audio Dynamite, le groupe de Mick Jones, et le solo de Joe Strummer qui vient de sortir son premier album. Pour toutes ces raisons, de nos jours, l'esprit "The Clash" retrouve toute sa force.

Camilo Reyes

ORIGINAL DISEASE

Voici une interview de l'excellent groupe pontalissant, Original Disease : François, dit Bouth, le chanteur, Olivier, le bassiste, Laurent, le guitariste, Yohan, le batteur, et Robert, l'autre guitariste. A noter qu'ils joueront au festival du SCALP fin février à Paname.

Bouth, raconte-nous un peu les antécédents du groupe...
Le groupe a commencé à cheval sur août et septembre 86. Les groupes Final Blast et Virus ayant splitté, on a décidé de mixer 3 Virus et 1 F.B., car on voulait continuer à jouer, alors, pourquoi pas ensemble. Ensuite, il y a eu des changements de guitaristes. Il y a même eu une période où on jouait à trois guitaristes ! Assez original comme plan. Mais on s'est finalement retrouvé à deux. Non pas que le fait d'avoir trois guitaristes pose un problème, mais il y avait juste quelques petits problèmes personnels.
Pourquoi avoir choisi ce nom, "Original Disease" ?
C'est un titre que j'avais écrit du temps de Final Blast. Et en y repensant, j'ai trouvé que ce nom collait bien avec le groupe. En voici le sens : le mal originel, et non pas original, c'est-à-dire les côtés négatifs que peut ressentir l'être humain, à petite ou à grande échelle, ce qui nous conduit parfois à des lieux originels qui font que les gens se bouffent la gueule.
Quel est le moteur de ton inspiration pour les textes ?
Ce que je vois autour de moi. C'est inconscient. Je ne m'attache pas à un sujet particulier. J'ai des idées qui me viennent, par exemple deux ou trois phrases, et ensuite je construis autour de ça.
Où vous éclatez-vous le plus, sur scène ou en studio ?
Sans hésiter, la scène. C'est là qu'on a un contact direct avec les gens, et en plus, on se fait plaisir ! Le fait de tourner, cela nous permet de sortir du contexte habituel et de voir des tas de têtes différentes chaque soir. Alors qu'au studio, il y a toujours une certaine tension. Il faut recommencer x fois la même chose, c'est très astreignant. On en perd sa spontanéité, et il y a aussi un facteur de malaise qui s'installe avec les gens même du studio. Par exemple quand on a fait notre démo, c'était super car il y avait un 4 pistes installé dans une baraque transformée en studio ; cependant pour le EP, il s'agissait d'un studio 24 pistes, donc forcément plus impressionnant.
Que pensez-vous de la scène HC française ?
Il y a beaucoup de groupes français actuellement. Le problème est qu'ils manquent totalement d'originalité. En ce moment, c'est la tendance metal qui ressort, et tout le monde veut faire du métal. Au niveau des musiciens, il n'y a rien à dire, ils jouent bien, même s'ils sont tous en train de se copier. A mon avis, le meilleur groupe français, c'est les Thugs, car ils sont en dehors de toute mode ou courant.
Quel a été le premier déclic qui t'a amené à faire de la musique ?
En 82, j'écoutais surtout des trucs comme Discharge ou Iska Riot (que j'écoute toujours, d'ailleurs). Cela dit, je n'aurais pas envie de faire la même chose. Sinon, pour en revenir au HC français, j'aime beaucoup Tears Of A Doll, avec qui on a joué en février 89.
Vous pensez quoi des major labels ?
C'est certain que le fait de se retrouver sur un gros label pour un petit groupe, c'est forcément attirant à cause des facilités, de la bonne distribution, etc. Mais d'un autre côté, le fait d'être pris en charge comme un produit n'est pas génial. L'idéal serait d'avoir affaire à des gens qui ont des moyens, mais qui se sentent aussi concernés et qui aiment vraiment ta musique. Par exemple, je ne pense pas que le groupe de Ponta Ivanov ait vraiment choisi son orientation...
Quels sont vos projets pour cette année ?
Le 17 février, un concert à Genève avec les Spermbirds, et fin février, un festival de soutien (SCALP = Section Carrément Anti Le Pen) à Paris avec Parkingson Square, Tears Of A Doll, G.I. Love, Krull et Apologize. On compte sortir cet automne un LP qui comportera des nouveaux mais aussi des anciens morceaux : car on trouve que c'est très important de laisser aussi de la place aux vieux titres. Pour nous, c'est un album-test, pour peu qu'on puisse réellement retranscrire en studio ce qu'on veut réellement avoir. Ça devrait sortir sur le label SSDM, qui sont des gens intéressés et assez perfectionnistes. Ils sortent différents styles de musique, comme du rap, du reggae ou du jazz. Pour le LP, on aimerait bien avoir Christophe Souris (le batteur des Thugs) comme producteur, car il reproduit un bon son, et avec lui, on sent qu'on va avoir un bon contact, ce qui est primordial.
Quels sont les groupes qui vous font craquer ?
Laurent (guitare) : Yello, Naked Raygun, Social Distortion, Metallica, Slayer...
Olivier (basse) : Red Hot Chili Peppers, Slapshot, Chuck Berry, Motorhead, DI...
Bouth (chant) : les Doors, Adolescents, DI, Thugs, OTH, Stiff Little Fingers...

Interview Mad et Marilène Iorillo

Contact avec le groupe : François Bouthiaux, 1, chemin des Tourbes, Les Granges Narboz, 25300 Pontarlier

SKATE ROCK

Un disque, d'un Américain parmi ceux que l'histoire retiendra, et quatre Français. Voilà avec quoi nous allons passer les mois qui nous séparent du prochain *Noway*. Un petit paquet d'albums en bref.

George Clinton (*The Cinderella theory*, WEA) est un allumé notoire, ça, personne ne le contredira. Et si James Brown est le parrain du funk, dans cette grande famille, il faudra tout de même garder une très bonne place pour le grand George. Parliament, Funkadelic, etc. autant de formations, de créations et de compositions que ne renient pas les peintures d'aujourd'hui comme Prince, Jesse Johnson (le clone) ou autres musicos funkoïdes. Vous l'avez compris, l'héritage en question est grand. Mais rassurez-vous, si héritage il y a, l'animal est toujours bien vivant et vient même de sortir un nouvel album sur le label Paisley Park, qui n'est autre que celui de... Prince. La boucle en serait-elle bouclée ? Donc résumons : si vous êtes amateur d'un funk hybride totalement imprégné des années d'expérience de ce papy que la vieillesse ne semble pas atteindre, posez cet album sur votre platine comme on lance un pétard... avec détermination !

Loudblast (*Sensorial treatment*, Jungle Hop) vit le jour en février 86 de la rencontre de Stéphane Burriez, Nicolas Leclerc & Joris Terrier. Après deux démos destinées à les faire connaître, le groupe entame en 86-87 une série de concerts. Entre-temps, le bassiste change. En 88, Loudblast squatte une face de quatre titres sur le LP *Licensed to trash* de New Wave Records. Le disque marche bien et le groupe embraye sur une nouvelle démo. Les années 88-89 voient nos quatre furieux tourner à nouveau comme des fous en France et en Europe où ils partagent l'affiche avec des gens comme Death, Mucky Pup ou Treponem Pal. Loudblast s'impose et Jungle Hop les signe en exclusivité. L'album est mis en boîte en août 89 et déjà la route des concerts les attend. Côté vynile, si les racines hardcore sont incontestables (surtout dans les vocaux), l'ossature musicale reste très métallique.

The 2 Live Crew (*As nasty as they wanna be*, Musidisc) ne concourent pas vraiment dans la même catégorie. Ces quatre-là sont plutôt gangrénés par le rap. Casquette à l'envers, tongues blacky et grosse chaîne, la panoplie est au grand complet. Leur spécialité ? Le sexe. Pas spécialement d'engagement politique, juste quelques histoires de fameuses parties de jambes en l'air. La pochette est à l'avenant et les âmes sensibles sont prévenues : *explicite language contained*.

Quant à **Oui Oui** (*Chacun tout le monde*, Eurobond), c'est notre défonce hilarante du mois. Complètement inétiquetables, les Oui Oui se sont échappés de je ne sais quel monde imaginaire issu de notre enfance. Le groupe est constitué de quatre aimables compères qui répondent aux sobriquets suivants : Etienne Charry (chant et guitare), Gilles Chappat (claviers), Michel Gondry (drums) et Michel Dufournet dit Pigatout, à la basse. Le disque de Oui Oui, dès qu'il commence à tourner, a un petit air de manège ou de vieille émission télé pour les marmots. Les textes sont à l'image des compositions, décalés, magiques ou poétiques, avec, côté musique, un air de famille plutôt anglais. Les chansons s'appellent "Les cailloux", "La croisière" ou "Un loup sous le lit". Loufoque, certes, inattendu pas moins ! De toute façon, il faut être en phase pour apprécier pleinement.

Tom Ahawk

D.I. *Surfin' anarchy*, 7"EP
et *Tragedy*, 12"LP
1989 XXX Records
Révélation du mois, les mecs. Deux nouvelles galettes des plus sulfureuses sur le marché du hardcore/skate-rock 88. Vraiment, ces pionniers du surfcare californien ont encore frappé fort avec des productions très ravageuses. D'abord, le 45t "Surfin' anarchy", un remake du fameux hit des Beach Boys, avec, sur l'autre face, un très bon cover du groupe Devo. Ce disque est surpuissant, avec des riffs assez entraînants et une rythmique d'enfer. Malheureusement, cette galette n'est pas disponible dans tous les shops. Essayez Jungle Hop à Paris, ils doivent en avoir quelques copies.
Quant au Lp, alors là, chapeau. Un son tout aussi génial, mais avec des titres à eux cette fois. Ce groupe a pas mal évolué depuis quelques années, ce qui les met aujourd'hui au top du top. Des titres comme "Tragedy again" ou "Chiva" le prouvent bien. S'il y a un disque qu'il vous faut acheter en ce moment, c'est bien celui-ci. Espérons les voir très bientôt en tournée en Europe. En tout cas, on dit d'eux qu'ils surfent et qu'ils skatent super bien.

Mad "Spirit" Iorillo

NEWS

Δ Fanzine bis : le fanzine "du rock, du hardcore et de la trash kultur", c'est NoiZine. Edité par l'association Mag, spécialisée dans l'édition de 'zines (666, le 'zine de l'horreur, c'est eux), un des derniers numéros proposait un autre fanzine détachable sur le skate, "Drop in", réalisé par deux skaters de Dijon, Ben et Denis. NoiZine est disponible contre 20 F chez Mag, 10, rue Jean-Baptiste Daudin, 21000 Dijon. Tél. 8066-5780.

Δ Chaud devant pour les fans des Doors : Oliver Stone réalise un film sur le légendaire leader des Doors, Jim Morrison, joué à l'écran par Val Kilmer, alors que c'est Billy Idol qui joue le rôle du meilleur ami de Jim, Tom Baker.

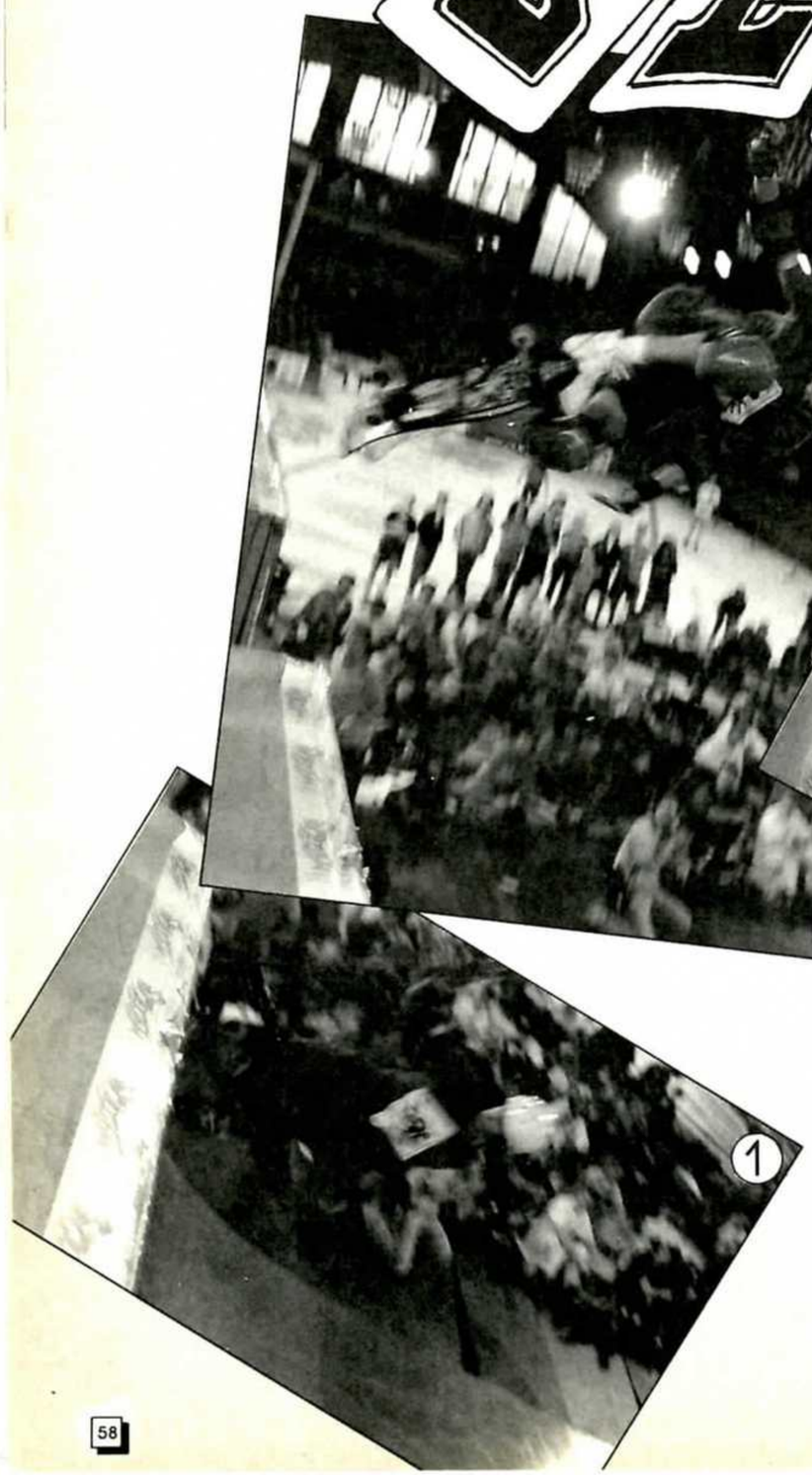
Δ Les Sex Pistols auraient l'intention de remonter le groupe, cette fois avec Glen Matlock.

Δ Très très grande prestation des Négresses Vertes à La Cigale en janvier dernier. On a adoré, point à la ligne.

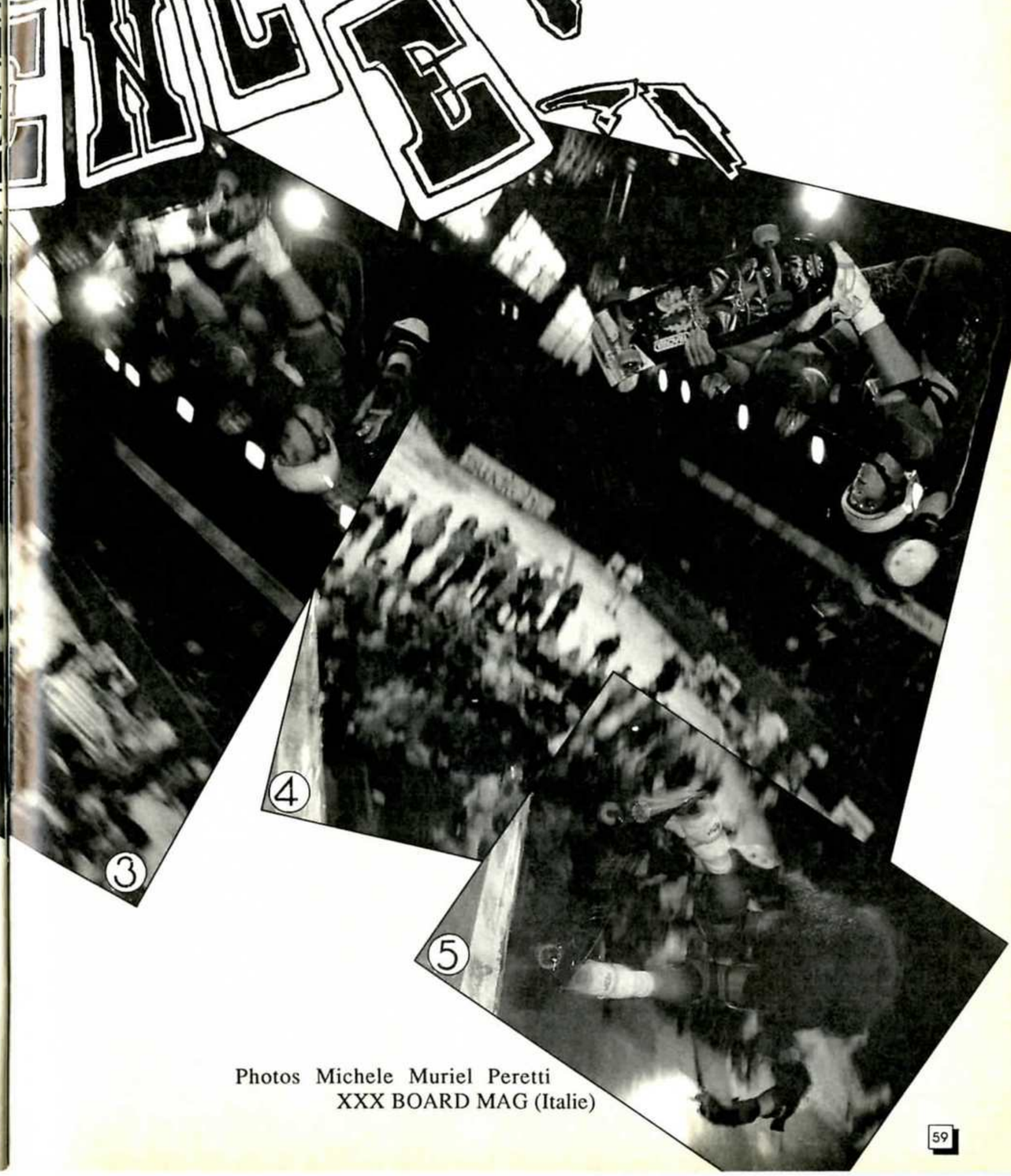
Δ Très triste nouvelle pour Ray Barbee, le plus célèbre de leurs admirateurs : les Bangles ont finalement décidé de se séparer après moultes tergiversations... J'entends déjà couler les larmes sous la casquette de Ray.

Δ Non, la Warner ne fait pas que des flops à la Batman, elle sait aussi faire des trucs canon, si l'on en croit la nouvelle collection de K7 Video Rock 70 : de Zappa aux Who en passant par les Doors, Hendrix, Bowie ou Led Zepp, la collec passe en revue les années 70 et leurs légendes musicales. A conseiller à tous ceux qui étaient trop jeunes à l'époque et qui donc ont encore un métro de retard... Prix d'une K7 : 130 balles.

'93 SEQUENCE



Tony Hawk
en plein envol
à Münster,
en backside
ollie indy grab
over the channel.



Photos Michele Muriel Peretti
XXX BOARD MAG (Italie)

SOUVENIRS

Après avoir reçu une partie du team Powell lors de leur tournée européenne cet été, et organisé une des étapes de la Coupe de France 89, et alors qu'ils viennent de finir la construction de leur toute nouvelle mini à spine, "Lé P'tits Pois Sauteurs" sortent une cassette vidéo regroupant ces trois événements.

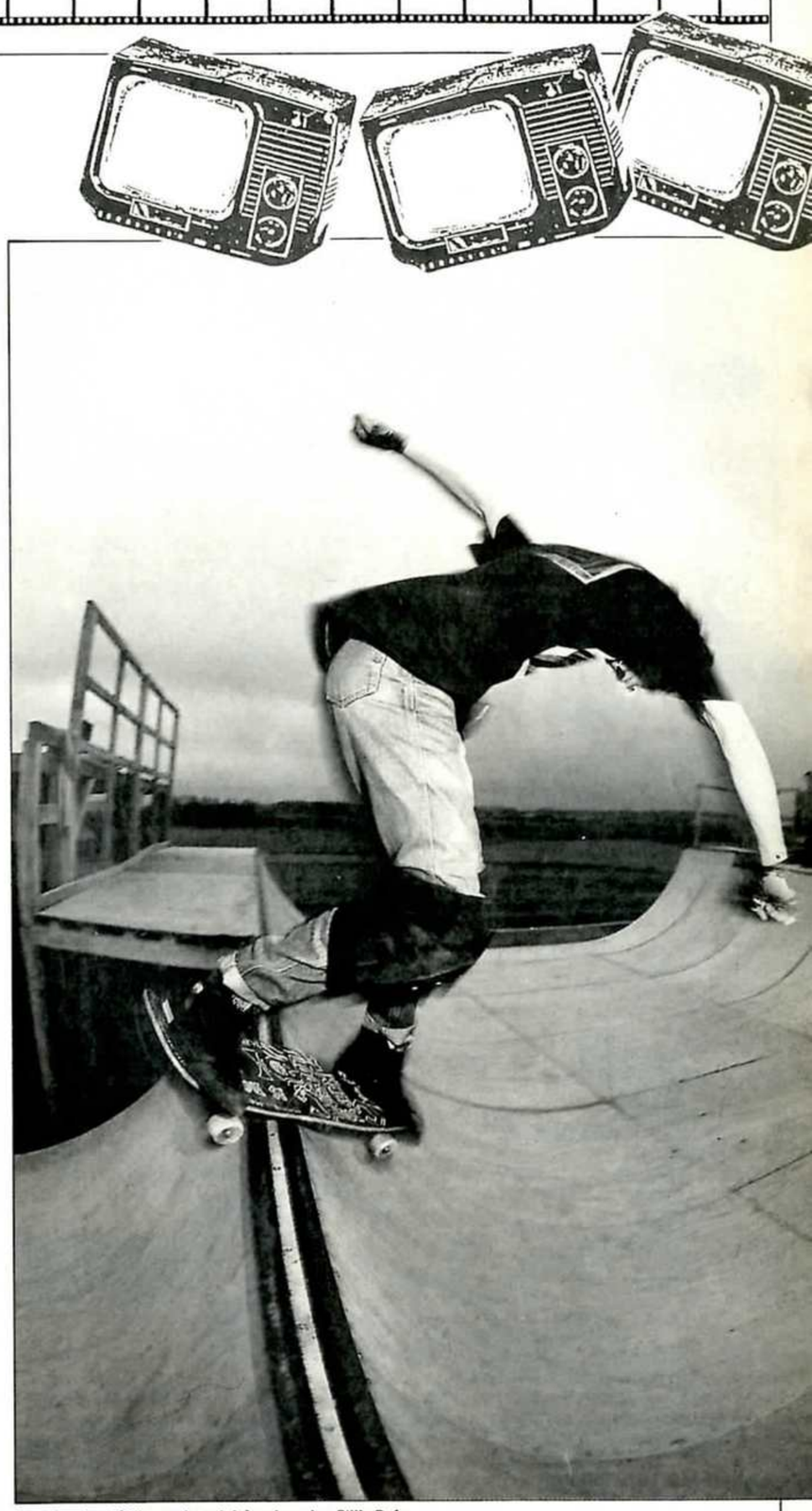
Déjà, ils avaient fait parler d'eux avec leur compète de street et de mini-rampe à Blagnac en 88, où ils avaient réussi l'exploit d'être les premiers en France à construire des minis et à filmer leur contest. Les voilà qui remettent ça, avec une deuxième K7 "souvenir". L'aire de skate nous apparaît peu à peu avec des images troubles qui s'éclaircissent lentement pour nous faire découvrir le spot des P'tits Pois avec leurs modules de street, leur mini, leur petite rampe, mais aussi leur grande rampe, inaugurée pour l'occasion. Alors que des skaters envahissent l'aire de street, Steve Caballero, Mike McGill, Marc Saito, ainsi que Tommy Guerrero, arrivent sous les acclamations de la foule en délire. Très vite, à l'exception de Tommy, ils commencent à s'échauffer sur la rampe. Cab se met à essayer difficilement des inverts, puis enchaîne des smith grinds, ainsi que des backside bio à 2 mètres ; Marc, lui, enchaîne invert front, body jar, le tout avec un style très clean à la façon de Cab ; Mike, avec un style plus en force, rentre un madonna suivi d'un invert to tail, ainsi que des aerials aussi hauts que ceux de Cab. Une fois qu'ils sont échauffés, les figures commencent à devenir plus techniques, avec les doubles entre Cab et Mike, les Mctwist et le gay twist stale fish de Mike, suivi par le travail au coping de Cab avec son nose pick no hand et son half cab nose pick to fakie ou encore ses lipslides backside, tout ça sans oublier ses fameux aerials. Sur le plan technique, au niveau du son, un besoin de plus de musique se fait ressentir assez vite face aux cris du public toulousain qui couvre le peu de fond musical. Au niveau des images, dès le début, on commence à avoir mal au cœur, à cause d'un mouvement circulaire de droite à gauche et de haut en bas dû à l'emplacement de la caméra en bas de la rampe, mais, malgré le grand nombre de chutes filmées et des problèmes de cadrage, il reste de belles images avec des prises de vue d'en bas pour les aerials et des prises de la plate-forme pour les figures au coping. Avec un enchaînement assez brusque, on se retrouve sur la mini, avec cette fois-ci Tommy en plus ; on s'aperçoit alors qu'il n'est pas venu pour rien, enchaînant des smith grinds, lipslide backside, ollie fackie nose bones, ainsi qu'un ollie flip au-dessus du coping malheureusement mal cadré. Quant aux autres, ils seront moins agressifs, avec quand même un feeble grind sur toute la largeur de Cab, ainsi qu'un blunt ollie to backside disaster.

La séquence concernant l'étape de Coupe de France, quant à elle, est beaucoup moins longue et entrecoupée d'images montrant l'ambiance. Les enchaînements entre les trois disciplines laissent un peu à désirer. Le street, avec à peine deux minutes, ne permet pas de voir grand-chose ; malgré ça, on voit quant même Pat de Lyon, Olivier Saint-Jours, JD de Toulouse, Sylvain Morel et quelques autres, mais qui ne font rien de vraiment impressionnant. Le free prend la suite avec les enchaînements rétro de Nicolas Malinowski, suivi par Jeff Lerasle dont les chutes auraient pu être coupées, comme certains passages de rampe où l'on voit trop de chutes. En rampe, avec la présence de Christophe Bétille, Sylvain Morel, David Pitou, Bub de Marseille, Wilfried Petrucci et Larry de Toulouse, le spectacle devient plus intéressant entre les aerials de Christophe, les inverts de Sylvain et les figures au coping de Wilfried.
La mini à spine, gardée pour la fin, nous montre le talent des P'tits Pois au point de vue des constructions de minis et très vite, on se met à envier Christophe Bétille lorsqu'on le voit attaquer le spine en backside disaster to rock fakie de l'autre côté. Ce passage très court où l'on ne voit que Christophe, Jeff Lubrano ou encore Larry, ne sert en fait qu'à faire découvrir la mini en attendant de nouvelles figures et de nouveaux skaters.

D'une façon générale, même si cette cassette n'atteint pas la qualité de certaines vidéos américaines, elle est quand même l'une des rares vidéos françaises commercialisées, tout en étant faite avec très peu de moyens techniques.

Camilo Reyes

**Comment se procurer la vidéo des P'tits Pois ?
En contactant Scopitone Image, 55, av. Louis Bregned, bd Ariane, 31400 Toulouse.
(250 F port compris).**



Christophe Bétille sur la mini à spine des P'tits Pois.

FAITES COMME CE JEUNE OFFICIER TCHECOSLOVAQUE : ABONNEZ-VOUS, ET DEVOREZ VOTRE MAGAZINE PREFERE DES SA PARUTION !

10 numéros pour 150 F, au lieu de 180 F. Ci-joint mon règlement : ☐ par mandat ; ☐ par chèque bancaire ou postal. Etranger, pour tous pays par train-bateau, 170 FF, uniquement par mandat international. Par avion, nous consulter.

NOM.....
PRENOM.....
N°.....RUE.....
.....
CODE POSTAL.....VILLE.....
TELEPHONE (facultatif).....

Bulletin à renvoyer à *Noway Skateboarding Mag*, Service abonnements, 41-43, rue Paul Bert, 92100 Boulogne. Tél. (1) 4604-9018.

NW 6

AБВГДЕЖЗИЙКЛМНОПРСТУФХЦЧШЩЪЫЬЭЮЯ 1990

Un agenda un peu particulier ce mois-ci, puisque nous vous présentons toutes les dates officielles des contests reconnus par la fédé jusqu'en novembre prochain. Attention, même si ces dates sont définitives, elles risquent tout de même d'être modifiées pour tout un tas de raisons par les organisateurs. Nous les mettrons à jour à chaque numéro. Si vous organisez quelque chose, n'hésitez pas à nous tenir informés.

avril

Du 20 au 22, Coupe d'Europe au Danemark (Copenhague), street et mini.

28 et 29, Coupe de France à Epernay.

mai

19 et 20, Authentic Skate Week-end de Cholet.

Du 25 au 27, Coupe d'Europe en Allemagne (Hambourg), rampe, street et free.

JUIn

8 et 9, Coupe de France à Limonest.

Du 15 au 17, Coupe d'Europe en Suède (Gothenburg), rampe, street et free.

Du 21 au 24, Trophée de Paris.

JuiLLeT

7 et 8, Coupe d'Europe en France (Bourges), rampe et free.

28 et 29, Coupe d'Europe en Angleterre, street et mini.

aouT

Du 3 au 5, Championnats du monde à Münster.

Du 10 au 12, Open du Grand-Bornand.

18 et 19, Open de Lacanau.

Fin août-début septembre, Coupe d'Europe en Angleterre (date encore inconnue).

Sept.:

8 et 9, Open d'Epernay.

Du 14 au 16, Championnats d'Europe en Suisse, rampe, street et free.

OcT.

Du 4 au 7, Championnat d'Europe en Suisse (Yverdon), rampe, street, free et slalom.

Fin octobre, finale de la Coupe d'Europe en Tchécoslovaquie, rampe, street et free.

nov.

Championnats de France indoor, date et lieu encore inconnus.

NO WAY
SKATEBOARDING MAG

BRUNO ROULLAND, CHAMPION DE FRANCE 89, S'EQUIPE TITUS

Accessoires et Skates TITUS - Distribués en France par PROMOWIND
1002, route de la gare - 83190 OLLIOULES -

VISION + POWELL + SANTA CRUZ + ALVA + S.M.A. + G&S + SMITT STIX + TRACKER + SIMS + EPIC + H-STREET + DOGTOWN + BLOCKHEAD + LIBERTY + INDEPENDENT + Z-ROLLER + VENTURE + GULWING + THUNDER + TRACKER + SKATEWEAR + AIRWALK + VANS + VIDDO + RATNUTS + DEADBOLTS + GRINDKING + S.K.F + FLYAWAY + RECTOR +

STREET MACHINE

5, RUE BAILLEUL. 75001 PARIS.
TEL. 49279160. METRO LOUVRE.

N A T A S